

# LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

## Un double dix pour François Gravel

Page 5

Victor Hugo vers 1830.

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 24 FÉVRIER 2002

La Presse

## CE CONTEMPORAIN NOMMÉ

# VICTOR HUGO

Pour saluer Victor Hugo à sa façon, à l'occasion du bicentenaire de cet énorme écrivain né le 26 février 1802, *La Presse* a demandé à Victor-Lévy Beaulieu, bien évidemment, de nous présenter celui qui a changé sa vie et lui a permis, par la magie de l'écriture, de sortir de la misère.

VICTOR-LÉVY BEAULIEU  
collaboration spéciale

On parle beaucoup des immigrants qui débarquent à Montréal, mal pris dans leurs bougrines, et à qui on doit faire la courbette, sans rien exiger d'eux en retour. On oublie que les milliers de Québécois qu'on a forcé à s'«exoder» des provinces vers la métropole ont aussi été des immigrants, mais de l'intérieur. Voilà sans doute pourquoi on ne prenait guère soin d'eux, les confinant à vivre à quinze dans un quatre et demi, leur interdisant l'accès aux études supérieures, leur confiant les jobs sales dont même les Polonais ne voulaient pas.

C'était ainsi dans le Morial-Mort de mon adolescence, de la petite misère sociale et culturelle, dont on ne songeait même pas à s'échapper tant elle gardait bas les plafonds de la pensée,

de quoi devenir le schizophrène que j'y fus et si mal amanché qu'il était fatal que la poliomyélite m'en roidisse le côté gauche du corps. C'est encore là quelque chose qu'on oublie aujourd'hui en confondant nos problèmes de santé avec celui des hôpitaux. De meilleurs hôpitaux dans un monde qui cultive délibérément la maladie sociale et culturelle, ce n'est qu'une aberration de plus et digne de politiciens et de médecins qui prennent nos vessies pour leurs lanternes.

Si j'avais écouté les uns et les autres, je serais aujourd'hui dans un fauteuil roulant ou, comme tant d'adolescents de maintenant, je me serais tiré une balle dans la tête le jour de mes dix-neuf ans. J'ai lu Victor Hugo plutôt que leurs discours et, si cela ne m'a pas totalement guéri de ma schizophrénie québécoise, ça m'a débarrassé du fauteuil roulant et du goût que j'ai toujours eu contre moi pour les revolvers.

Voilà ce qu'il fallait qu'en premier lieu je dise pour rendre clair ce qui suit.

### Un intellectuel engagé

Il a fallu que je livre pendant quatre mois, en plein hiver et sur un gros béci-que que c'était pas pédalable dessus, des commandes aux quatre coins de Morial-Mort avant que je puisse acheter le premier livre qui m'ait jamais appartenu en propre: *Les Misérables*. Pourquoi ce roman-là plutôt qu'un autre? Pour le titre très certainement. Les familles de pauvres de Morial-Mort, dont nous étions, mes parents et mes douze frères et soeurs, c'était ainsi qu'on les appelait dans le petit pays de l'exil intérieur, des misérables, d'infâmes et crottés misérables, comme le Jean Valjean du début de l'histoire hugolienne, qu'on a mis en prison pour le vol d'un pain qu'il destinait à des plus pauvres encore que lui.

Dès les premiers mots que je lus — («Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne.») —, je fus subjugué par tout ce que Hugo faisait venir dans ma tête après l'avoir fait venir sur le papier — cette épopée des gagne-petit dans le Paris romantique de la Commune,

odeurs de poudre, odeurs de sang et odeurs de mort dissipées par le grand vent des amours de Marius et de Cosette, sous l'aura titulaire d'un ex-forçat que poursuit, par Javert interposé, une police jouissant de son pouvoir de répression considéré comme une finitude. Un livre polyphonique, et qui n'est pas qu'une simple anecdote parce que Hugo s'y fait historien, sociologue et philosophe.

J'ai appris dans *Les Misérables* que la littérature, ainsi que l'a si judicieusement écrit Michel Garneau, ne doit pas qu'être belle, mais utile. Je suis aussi sorti du roman de Hugo enfin libéré de ma mauvaise conscience d'être pauvre et de n'y voir aucune possibilité de rédemption. Si Victor Hugo avait pu dire: «Je serai Chateaubriand ou rien», le devenir, l'égaliser et le dépasser, pourquoi ne pourrais-je pas, en ne ménageant guère sur l'huile de bras, être moi-même le Victor Hugo de mon semblant de pays? J'étais naïf alors, je ne savais pas encore qu'on ne peut pas être Victor Hugo dans un semblant de pays où les ministres dits des Affaires culturelles n'ont pas lu un ouvrage littéraire depuis la fin de leur petite école, et s'en vantent.

Voir HUGO en B2

Un dessin de Victor Hugo, *Le Gai Château*, exécuté à la suite de son voyage de 1840 en Allemagne rhénane avec Juliette Drouet (ci-dessus), sa maîtresse pendant 50 ans.



10<sup>e</sup> titre de la série Klonk

### La Racine carrée de Klonk

Une nouvelle aventure qui ravira les amateurs de suspense et d'humour

9 ans et plus  
Illustrations de Pierre Pratt



Cours la chance de gagner tous les romans de la série Klonk et 200 \$ de livres.

## Concours

Demande le coupon de participation à ton libraire

FRANÇOIS GRAVEL

www.quebec-amerique.com

# Choses à savoir sur Victor Hugo

KATIA CHAPOUTIER  
collaboration spéciale

## Il porte le prénom de l'amant de sa mère

« Ce siècle avait deux ans ». En 1802, à la naissance de Victor, le couple de Léopold et Sophie se conjugue déjà au passé. La jeune femme pense attendre une fille, et c'est d'ailleurs une bonne nouvelle car elle a déjà deux garçons : Abel et Eugène. Cette fille s'appellera donc Victorine en hommage à Victor Fanneau de La Horie, son amant (certains pensent même qu'il pourrait être le père mais rien n'est prouvé !). Rapidement, Sophie et son mari vivront séparés. Lui en Espagne, et elle à Paris, aux côtés de son amant. Celui-ci tiendra les rôles de parrain et de père spirituel auprès du jeune Victor. Malheureusement, les activités politiques de La Horie lui vaudront d'être arrêté et exécuté. Élevé en grande partie par sa mère, Victor lui voue une admiration sans bornes. C'est d'ailleurs pour elle qu'il écrit son premier poème. Elle croit en lui et le soutient dans son souhait de devenir écrivain. Au grand désespoir du jeune poète, elle mourra alors qu'il a tout juste 23 ans.

## Sa femme le trompait avec son meilleur ami

Quand Victor se marie avec Adèle, il n'a pas connu d'autres femmes auparavant. Il est fou amoureux d'elle et compte bien sûr lui rester entièrement fidèle. Échaudé par l'échec du couple de ses parents, Victor rêve d'une famille élevée dans une atmosphère stable. À son grand désespoir, il découvrira qu'Adèle le trompe avec Sainte-Beuve. Célèbre critique et, à cette époque, un des amis les plus proches de Victor. La trahison est d'autant plus forte que Sainte-Beuve est d'une laideur affligeante. Cette liaison durera de nombreuses années.

## Juliette Drouet, sa maîtresse était sa copiste et sa première lectrice

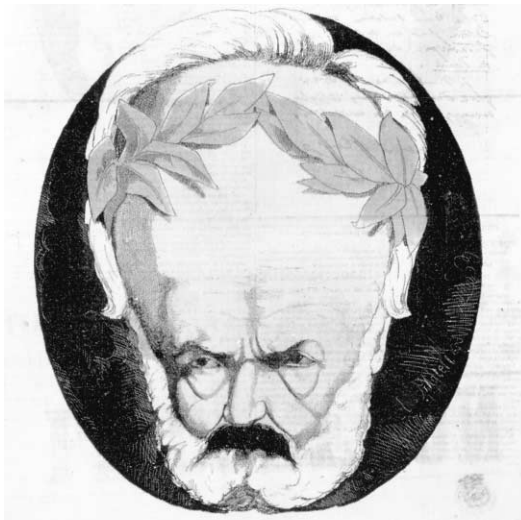
Le 2 janvier 1833, c'est un homme secrètement blessé qui rencontre la jeune actrice Juliette Drouet au cours de la lecture d'une de ses pièces. Le coup de foudre est réciproque. Il découvre les plaisirs de la chair dans ses bras le 17 février 1833. Date qu'ils célèbreront chaque année. Jaloux, il l'oblige à abandonner son métier d'actrice et décide de subvenir à ses besoins. En échange, Juliette devient sa copiste, sa première lectrice et sa plus grande admiratrice. Ils s'écrivent tous les jours et même plusieurs fois par jour, dans cette abondante correspondance (Juliette a écrit plus de 18 000 lettres), on trouve nombre de commentaires intelligents sur l'oeuvre de « son maître ».

## Victor Hugo n'était pas radin comme on l'a toujours dit

Victor Hugo a toujours eu la réputation d'être un homme radin. Il n'en était rien. Il devait simplement subvenir aux besoins de deux, voire trois foyers. Le sien, celui de Juliette Drouet, mais aussi, à un moment donné, celui de Léonie Biard qui fut, pendant sept ans, sa troisième femme. Il avait aussi pour but de mettre ses enfants à l'abri du besoin au cas où il lui arriverait quelque chose. Ironie du sort, en 1885 à sa mort, trois d'entre eux étaient déjà décédés et la dernière, Adèle, était internée à l'hôpital psychiatrique.

## Il est passionné par le spiritisme et dialogue avec l'au-delà

Il fut ravagé par le décès de sa fille Léopoldine. Et lorsqu'à Guernesey, un de ses invités lui parle de spiritisme, il y voit un moyen de soulager sa peine. Très vite, cela devient une véritable obsession, il dialogue



« Victor Hugo, Le Bouffon », 9 juin 1867, un dessin de Georges Pilotell.

alors avec Shakespeare, Galilée, Racine, Dante, Marat, Robespierre, Louis XVI, Aristote, Platon et... Jésus Christ.

## En exil, son fils traduit Shakespeare et sa femme écrit un livre

Lors de l'exil de la famille Hugo à Guernesey, les loisirs ne sont pas légion. Aussi, son fils François-Victor se lance-t-il dans la traduction de William Shakespeare en français. C'est encore aujourd'hui cette traduction qui fait référence. De son côté, Adèle, qui s'ennuie tout autant, décide d'écrire également. Son livre, édité en 1864, s'appellera *Hugo par un témoin de sa vie*. L'oeuvre est alors traduite en plusieurs langues. D'un style nettement plus scolaire que celui de son mari, ce livre n'est plus édité de nos jours.

## HUGO

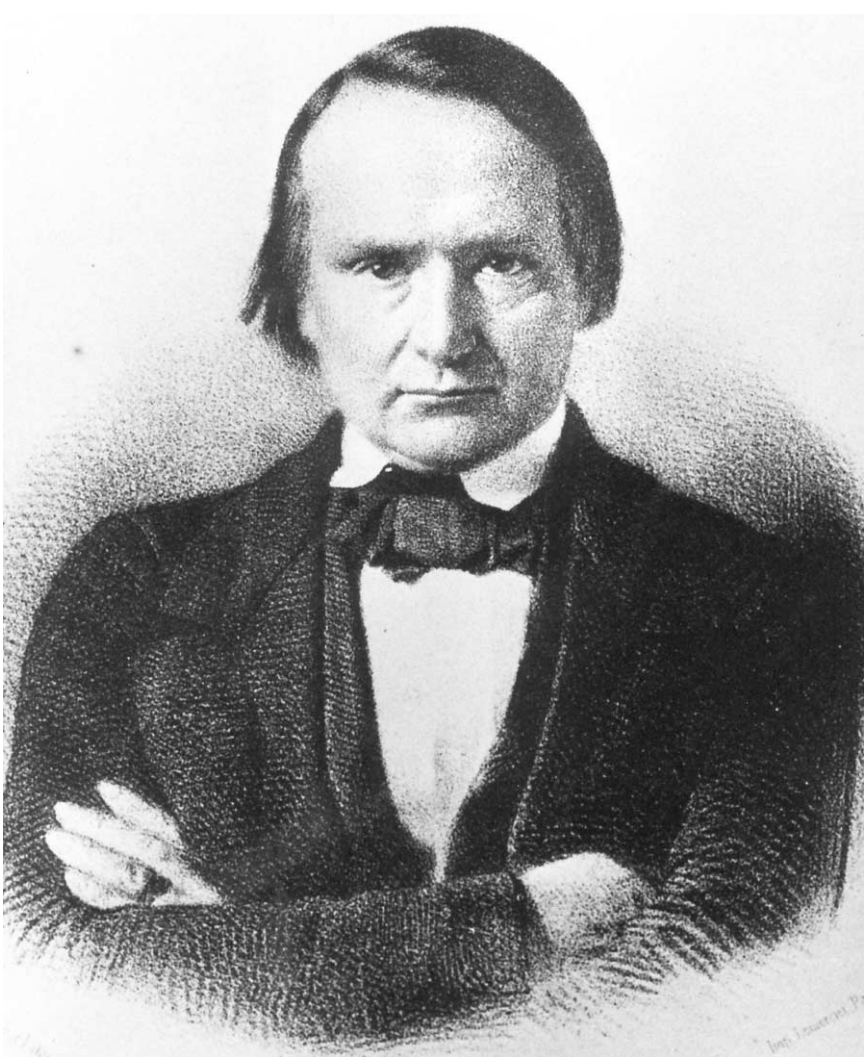
Suite de la page B1

Je ne pouvais pas savoir non plus qu'un écrivain engagé pour cette race-là de monde est celui qui leur lèche le cul en ne disant rien de plus que ce qu'ils veulent entendre. Dans une bourgade colonisée autant que l'est la nôtre par son établissement politique et culturel, Victor Hugo n'a nul besoin de fuir à Guernesey, peu importe l'outrance de ses propos. On se fiche de lui et de l'exil intérieur auquel on le confine, avec la complicité de l'Église, de l'école et de tous ces gérants de salles de quilles qui sont devenus, ô victoire de la Révolution tranquille !, les gestionnaires de nos industries si hypocritement appelées culturelles.

Voilà pourquoi le romantisme hugolien m'a autant fasciné, parce qu'il allait de pair avec la société de son temps, elle-même à l'écoute de ce que ses créateurs disaient de neuf. C'étaient des idées qui la devançaient, mais au moins en prenaient-elle connaissance et acceptait-elle de les discuter. Lisez *Les Combats de Victor Hugo* que Henri-Penaruz et Jean-Paul Scot viennent de faire paraître chez Flammarion. Vous y comprendrez pourquoi les romans de Victor Hugo, ses poèmes et ses essais sont encore fort lisibles aujourd'hui. C'est qu'au creux des anecdotes qui les tissent sont posées de grandes questions et établis de grands principes, ceux d'un intellectuel qui a lutté pour le socialisme, contre l'esclavage et le travail imposé aux enfants, contre la peine de mort, pour la laïcité de la société, l'instruction publique, les États-Unis d'Europe, la souveraineté des peuples et la république universelle. Plus actuel que ce Victor Hugo-là, ça s'appelle la révolution.

## Les parasites

S'il y a un problème Hugo, ce n'est pas sa faute, mais celle des parasites qui se sont jetés sur son oeuvre, pour en faire des films, des théâtres, des suites romanesques mercantiles et des spectacles déli-



Victor Hugo est encore d'actualité...

béremment expurgés de l'hénaurmité hugolienne. On n'y prend que quelques anecdotes qu'on attache avec la broche à foin de la sensibilité et l'on persuade le bon peuple qu'il s'agit là de la quintessence des mots écrits par le plus grand écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle. Je n'en veux pour preuve que le *Notre-Dame de Paris* de Luc Plamondon, que Lucien Bouchard a appris par coeur, convaincu que Plamondon et Hugo, c'est du pareil au même.

Quand j'ai vu la représentation du *Notre-Dame de Paris* de Plamondon, les bras m'en sont tombés, non pas tellement à cause des chansons sirupeuses mais fort appropriées à l'époque où nous vivons, forte sur le désir infantile et la religiosité qu'on maquille en spiritualité, mais parce que l'esprit même qui fonde le roman de Hugo n'était pas seulement qu'escamoté, il était perverti. Le monde de Hugo, c'est le gothique, comme l'est la cathé-

drale de Paris, pleine de piliers et de flèches qu'on a ornements pour échapper au monde roman fait principalement d'arêtes. Quand vous visitez la cathédrale de Paris, voilà ce par quoi vous êtes frappé : les racoins nombreux, les goulures, les gargouilles, les niches et les corniches qui foisonnent afin de donner de la rondeur à des formes trop ascétiques. Le *Notre-Dame de Paris* devenu spectacle nous présente un décor parfaitement roman, un mur de grosses pierres, plat comme galette, devant lequel s'exhibe le petit peuple des Miracles, des gueux en principe laids, mutilés et rebelles, mais qui, sous la houlette de l'habilleur et du metteur en scène, dansent comme s'ils sortaient des Grands Ballets canadiens, et dans des costumes qu'aurait dessinés Christian Dior !

Dans un tel saccage de l'esprit de Victor Hugo, comment s'étonner qu'on ne parle pas du drame qui sous-tend tout le roman, cette épineuse question du célibat des prêtres et, par ricochet, du conservatisme de l'Église et de la pensée totalitaire du pape, sujets de grande actualité en 1830 comme aujourd'hui ?

## Toujours fidèle à Hugo

Un mot encore puisque ma ferveur hugolienne est aussi prégnante aujourd'hui qu'il y a 40 ans. Un mot pour dire que je ne cesse pas de découvrir un écrivain dont la complexité reste toujours exemplaire. C'est notamment dans *William Shakespeare*, cet essai éclaté que Hugo écrit face à l'océan au commencement de son exil. Ce sont *Choses vues*, les articles d'un grand journaliste. Lisez celui du retour à Paris des cendres de Napoléon et celui de la mort de Balzac. Une précision cinématographique, une description pointue comme l'est la lame d'un kriss. Ce sont aussi *Tas de pierres* et *Océan*, qui montrent bien que la pensée moderne, débarrassée du totalitarisme dans lequel elle se tenait depuis Kant et

Hegel, se conçoit comme d'innombrables fragments se fissurant sans cesse, comme l'est l'atome pourtant décrit longtemps comme indivisible, comme l'est la spirale, ce motif-fétiche de Hugo, qui ordonne la constitution des nébuleuses et celle des brins enroulés en double hélice de l'ADN.

Je lis même de grandes petites choses qu'on ne sait même plus que Victor Hugo les a écrites, *Le Pape* par exemple (« Il faut que l'homme souffre afin que Dieu prospère »), *La Pitié suprême* (« Consentir au tyran c'est le faire »), ou *L'Âne*, ce formidable « J'accuse ! » dans lequel Hugo fustige tous les intégrismes, même les inversés comme l'est, dans notre langue de bois devenu, celui, bien de notre temps, de la tolérance.

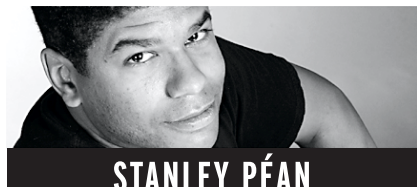
Je lis, et je regarde aussi — ces dessins, ces lavis, ces aquarelles et ces toiles, plus de 15 000 créations, comme les innombrables ventouses d'une pieuvre incapable de se reposer autrement qu'en travaillant encore. Des ectoplasmes, des goulottes carnavalesques, de formidables tempêtes d'océan, des débris de châteaux, des villes aveuglées par la lumière, des portraits d'hommes et de femmes interrogeant le ventre de la terre et la tête étoilée du cosmos, dans des couleurs fuligineuses comme le sont les métaphores que le génie visite.

« Je suis un instrument », disait Victor Hugo. Et de pareils instruments, le monde ne peut s'en désemplir, même deux siècles après que ça soit souverainement né !

## APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

# Mettre le feu aux poudres



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale

stanleypéan@videotron.ca

Depuis que j'ai soulevé l'épineuse question du faible lectorat de la littérature d'ici il y a deux dimanches, vos courriels n'ont cessé d'affluer. Un vrai torrent, vous dis-je, ce qui n'est certes pas pour déplaire à l'inconditionnel d'Anne Hébert que je suis. Et même si ce dialogue avec vous n'est pas dénué d'intérêt, bien au contraire, je propose de passer à autre chose, de changer sinon de sujet du moins d'angle d'abordage. Voyons voir...

Vous ai-je déjà parlé de Gilles Pellerin, dont j'apprécie le commerce au moins autant que l'oeuvre, où la rigueur, la finesse se conjuguent avec l'élégance stylistique ? Je n'insisterai pas sur mes liens avec l'homme, de peur de donner à ce feuillet des allures de carnet mondain. De toute façon, je ne crois même pas me rappeler *ni le lieu, ni l'heure* de notre première rencontre. Je me souviens toutefois d'un séjour à Bordeaux, où lui et moi avions été dépêchés comme ambassadeurs de la ville de Québec à l'occasion du Noël québécois, manifestation folklorique au coton à laquelle on avait cru bon ajouter un

verniss littéraire en envoyant deux auteurs se joindre aux marchands de sirop d'érable et d'artisanat autochtone qui se les gelaient du matin au soir dans de petites cabanes en rondins installées sur une place, tout près de l'hôtel de ville. Je vous épargne le récit de cette soirée abondamment arrosée dans un bistrot de la capitale du grand vin, au terme de laquelle Pellerin et moi nous étions rendu compte que ni l'un ni l'autre n'avait de quoi payer l'addition... À lui de vous la conter, celle-là, dans un prochain ouvrage.

Mon évocation de cette équipée bordelaise n'est pas aussi gratuite qu'elle pourrait le sembler, puisque Gilles Pellerin venait de publier un essai passionnant dont l'essentiel du propos avait bellement animé bien des débats avec nos hôtes français. Vibrant plaider en faveur de la « langue de chez nous », *Récits d'une passion : florilège du français au Québec* évitait à la fois le ton moralisateur des pamphlets de feu Georges Dor sur la qualité du français d'ici (*Anna bragé ène shot, Ta mé tu là ?*, etc.) et la démagogie suintante de bien des réponses suscitées par les prises de position du chansonnier de *La Manic*. Se situant d'emblée en-dehors de « cette foire d'empoigne, ce crépage de chignon », Pellerin avait choisi d'aborder la question linguistique en remontant au temps de la colonie, histoire de démontrer que ce « mal-à-langue » (pour reprendre le mot savoureux du groupe rap militant Loco Locass) travaille l'identité québécoise depuis belle lurette.

Au lendemain de la tenue controversée des États généraux sur la situation et l'avenir

du français au Québec, Pellerin a réuni une série de conférences sous le titre emblématique *La Mèche courte : le français, la culture et la littérature*. Remaniés pour en éliminer les redites et fixer la cohérence du tout, ces textes trahissent chez l'écrivain une passion de la langue, de l'intelligence et de l'intelligibilité, déjà évidente dans son oeuvre de nouvelliste comme dans son travail d'éditeur. (Je rappelle à l'intention de qui l'ignorerait que Pellerin est l'un des animateurs de l'instant même, une maison dont l'ensemble du catalogue porte le double sceau de l'exigence et de l'excellence.)

Du chapitre d'ouverture présenté initialement aux audiences publiques de la Commission susmentionnée (« L'intégrité par la langue ») à la conclusion non dénuée d'un certain optimisme idéaliste, Pellerin nous interpelle sur des sujets tels que les législations linguistiques, la place du français, de la littérature et de l'histoire à l'école, la légitimité et l'autonomie de notre littérature, la glorification du registre populaire de la langue au détriment de tous les autres. Au coeur de son argumentation, comme un leitmotiv obsédant (ce qui n'étonne guère de la part d'un mélomane tel que Pellerin), il y a une équation fort simple, presque un truisme : l'identité d'un peuple est indissociable de sa langue, de son histoire et de sa culture, lesquelles trouvent leur expression suprême dans la littérature.

Énoncée en ces termes, l'équation peut avoir des airs de lapalissade. Pellerin le sait pertinemment, lui dont la clarté des exposés

n'exclut ni l'humour ni certaines inquiétudes. Car raisons de s'inquiéter, il y a, n'en doutons point. En cette ère de totalitarisme économique, où la mondialisation des marchés se donne pour synonyme l'anglicisation tous azimuts, inutile de s'appesantir sur le danger de *louisianisation* de la culture québécoise. Si nous ne voulons pas nous retrouver Cajuns de l'an 2000, pour citer Stephen Faulkner, il faudra apprendre et parler notre langue, fréquenter notre littérature et les donner en partage à ceux et celles venues de loin pour joindre leur destinée à celle du singulier petit peuple qui persiste dans l'audace de vouloir vivre, penser et rêver dans la langue de Rabelais et de Blais. Car la littérature est un humanisme, un appel à la transcendance, affirme le polémiste avec sa verve admirable.

Comme toujours chez Pellerin, l'argumentation est brillante, sublimement tournée et nourrie d'érudition... De plus, elle risque de mettre de nouveau le feu à la poudrière linguistique, d'où le titre bien choisi. Tant mieux. Voilà un livre qui nous incite à nous réjouir à l'idée que Shawinigan n'ait pas engendré que Jean Chrétien, ce politicien folklorique qui manie avec la même maladresse ses deux langues secondes. À quand le prochain recueil de fictions, maintenant ?

★★★★

LA MÈCHE COURTE : LE FRANÇAIS, LA CULTURE ET LA LITTÉRATURE  
Gilles Pellerin  
L'instant même, 141 pages

# Pour Jean-François Kahn, Victor Hugo est un révolutionnaire moderne

ELIAS LEVY  
collaboration spéciale

Hugolâtre patenté, le journaliste et essayiste français Jean-François Kahn, qui nous a accordé une entrevue récemment, a toujours été fasciné par la puissance de subversion émanant de l'oeuvre universelle léguée par l'auteur des *Misérables*.

« Pour prendre réellement la mesure de la puissance de subversion de l'oeuvre de Victor Hugo, il faudrait s'imaginer un *mix* d'Alexandre Soljénitsyne, de Pablo Neruda, de Salman Rushdie et du sous-commandant Marcos. Plus un côté Che Guevara qui aurait intellectuellement intériorisé sa propre Bolivie. Hugo est une puissance. Non point quoique solitaire, mais parce que solitaire. De Gaulle sans Churchill. Phénomène inouï. Presque inconceptualisable. Un poète est devenu à la fois un pouvoir temporel et un pouvoir spirituel », explique Jean-François Kahn.

Victor Hugo, ajoute-t-il, fut un démocrate intempêtif qui s'est érigé contre tous les conformismes et tous les confort de la pensée. Ce pourfendeur infatigable combattit farouchement la logique politique qui engendre la tyrannie, la peine de mort, le fanatisme religieux, l'esclavagisme, le capitalisme sauvage générateur d'injustices sociales...

Jean-François Kahn relate avec brio ces combats épiques menés par Victor Hugo, avec une opiniâtreté inébranlable, dans un texte inédit et passionnant, intitulé *Un révolutionnaire* (174 pages), ajouté, comme réflexion liminaire, dans la récente réédition par les Éditions Fayard d'une somme sur cinq ans de la vie de ce républicain fervent (1847-1851), *L'Extraordinaire Métamorphose*. Ce livre, publié la première fois en 1984 aux Éditions du Seuil, évoque les principales phases de la transformation progressive d'un vicomte, pair de France, monarchiste, député de Paris élu sur des listes de l'union de la droite, en un révolutionnaire invétéré.

## Un scandale contemporain

Pour Jean-François Kahn, Victor Hugo fut avant tout, dans la deuxième partie de sa vie, un révolutionnaire pragmatique et lucide, considéré alors comme un « scandale contemporain ».

« Victor Hugo était un révolutionnaire. Ce n'est pas du tout une interprétation personnelle, précise-t-il. On a toujours essayé d'occulter cette dimension du personnage parce que celle-là dérangeait beaucoup. Mais la vérité, c'est qu'à partir de 1851, quand il s'exile et ensuite lorsqu'il s'établit à Guernesey, Hugo se définit lui-même comme un révolutionnaire professionnel. Il se consacre alors totalement à la révolution. Il déclare la guerre à sa façon à Napoléon III, c'est-à-dire au régime au pouvoir en France, à l'empereur d'Autriche, à l'empereur d'Allemagne, au sultan de l'empire ottoman, au pape, aux colonialistes espagnols, aux esclavagistes aux États-Unis, à la peine de mort... Il consacrera une grande partie de sa vie à ces combats. »



Jean-François Kahn

Victor Hugo, rappelle Jean-François Kahn, « se reconstruit alors une oeuvre », notamment avec *Les Misérables*, *Quatre-vingt-treize*, *Les Châtiments*, *La Légende des siècles*... Mais, contrairement à la première partie de sa vie, où il était d'abord et avant tout un écrivain, cette fois il bâtit une oeuvre qu'il mettra entièrement au service de la révolution.

« Pendant très longtemps, par rapport au marxisme et au bolchévisme, il est évident qu'Hugo était considéré comme un révolutionnaire utopique, complètement déconnecté des dures réalités socio-économiques qui sévissaient à son époque. Car, tout en se targuant d'être un révolutionnaire, ce démocrate impénitent récusait le dessein de renverser complètement la société pour la remplacer par une autre plus égalitaire. Hugo était très réfractaire aux systèmes de gouvernement où l'État dirige et contrôle tous les secteurs de la société. Il s'opposait aussi à l'instauration d'un système de collectivisation généralisée. Hugo n'était pas du tout un révolutionnaire au sens où on va l'entendre pendant toute une partie du XX<sup>e</sup> siècle. Mais, après l'effondrement de tous les systèmes révolutionnaires du début du XX<sup>e</sup> siècle, on a commencé à s'apercevoir que sa façon à lui d'être révolutionnaire était la plus moderne. En fait, Hugo était un réformiste au vrai sens du terme. Pour lui, la révolution doit être mise au service de la réforme pour améliorer la société et non pas pour la détruire ou la renverser. »

Un des aspects les plus intéressants et originaux du texte *Victor Hugo un révolutionnaire*

est indéniablement les parallèles provocants que Jean-François Kahn établit avec l'actualité la plus brûlante. Les pages qu'il consacre à la lutte tenace que l'écrivain a livrée aux fondamentalistes religieux et aux autorités ecclésiastiques, qui exerçaient alors une hégémonie implacable sur tous les secteurs de la société, sont saisissantes.

« Au fond, Salman Rushdie n'a pas été aussi loin que Victor Hugo dans sa lutte contre les intégristes religieux, et Michel Houellebecq n'en a pas dit autant, lance sur un ton narquois le directeur du magazine *Marianne*.

Anticlérical et mystique, Victor Hugo était bien conscient des conséquences délétères que la consolidation du pouvoir religieux allait avoir sur des sociétés désarçonnées subjuguées par une « morale obscurantiste, empreinte de superstitions » forgée de toutes pièces par les Églises.

« Ce qui est considéré encore comme très subversif dans son oeuvre, dit Khan, c'est sans aucun doute son discours sur les religions. Aujourd'hui, si des gens écrivaient ce qu'il a écrit sur les religions et les Églises, ils seraient vitupérés et censurés. De nombreuses associations et groupes religieux porteraient plainte. Encore aujourd'hui, beaucoup de gens préfèrent continuer à ignorer ses discours sur le christianisme, le judaïsme, l'islam et l'ensemble des systèmes religieux. »

## Un anticapitaliste libéral

Hugo était aussi un révolutionnaire échoué lorsqu'il défendait avec alacrité l'idée « extraordinairement subversive » que la mi-

sère, qui ne peut être considérée comme une fatalité sociale, doit être décrite « pour que la conscience de son obscénité (...) préside à son inéluctable dissolution ». Libéral et anticapitaliste, le créateur de Jean Valjean aurait été aujourd'hui, d'après Jean-François Kahn, un fougueux opposant à la mondialisation économique.

« Hugo était un libéral. Il était pour la concurrence, le libre accès au marché, la pluralité, la liberté d'entreprise. Cependant, il fut un des premiers à prendre conscience qu'à un certain moment la dynamique capitaliste laissée à elle-même se retourne contre ses valeurs. Si on laisse cette dynamique s'emballer de manière effrénée, on voit alors que le capitalisme se retourne contre la concurrence, contre le vrai accès au marché et finit par réduire le champ de la diversité. Hugo était anticapitaliste sur une base libérale. On pourrait dire aujourd'hui qu'il serait néo-libéral au nom du libéralisme authentique. Il y a 50 ans, le libéralisme anticapitaliste préconisé par Hugo était une position incompréhensible pour un homme d'extrême gauche ou de gauche. Aujourd'hui, cette posture idéologique est très à la mode. C'est une autre preuve éloquent de son grand génie visionnaire. »

★ ★ ★

VICTOR HUGO UN RÉVOLUTIONNAIRE  
SUIVI DE L'EXTRAORDINAIRE MÉTAMORPHOSE  
Jean-François Kahn  
Éditions Fayard, 2001, 960 pages

## Hugo Inc.

CHANTAL GUY  
collaboration spéciale

On voit sa bouille partout, du portrait du jeune poète romantique jusqu'à la figure du patriarche barbu et du grand-père affectueux en passant par la célèbre photographie le montrant exilé sur le rocher de Guernesey. *Le Figaro* lui a consacré un très beau hors-série se voulant « l'album du bicentenaire » dans lequel on rappelle que Victor Hugo reste une mine d'or pour l'édition : « Depuis 1973, plus de 500 000 exemplaires des *Misérables* ont été vendus par Gallimard. Le magazine *Lire* de février ose poser la question : Hugo a-t-il trop écrit ? En fait, la question rate sa cible : on a peut-être trop écrit sur l'homme !

Il faudrait une vingtaine d'années, à raison de 14 heures par jour, pour lire à la Bibliothèque nationale tout ce qui a été écrit sur Hugo, selon Jean-Marc Hovasse. Ça ne l'empêche pas de lancer son propre pavé dans cet océan de papier : seulement le premier tome de sa biographie *Victor Hugo. 1. Avant l'exil* (Éditions Fayard) fait 1400 pages ! Il ne s'agit pas d'une biographie romancée, accessible au grand public comme celle de Max Gallo (*Je suis une force qui va* (tome 1) et *Je serai celui-là* (tome 2) chez XO), mais d'une somme monumentale des moindres détails concernant l'écrivain, plus destinée aux hugoliens avertis qu'aux amateurs. Pointilleux et maniaque (presque fou !), Hovasse fait quasiment de la numéologie avec le nom de Hugo, décline toute sa généalogie et dessine les cartes de ses voyages. On n'est pas loin de l'adoration religieuse : « Sur quel euro sera gravé, comme un hommage bien mérité, avec ou sans barbe, le visage de Victor Hugo ? Sur aucun. Les euros de demain, comme les héros de no-

tre temps, sont anonymes : l'Europe ne veut plus de grands hommes, à moins qu'ils ne soient footballeurs », s'indigne Hovasse dans sa préface. Il précise toutefois qu'il aurait pu faire plus court et cite Hugo lui-même : « Ma vie se résume en deux mots : solitaire, solidaire. »

Solidaire, Hugo l'a été sur tous les plans : artistique, politique, social et sentimental, même (et peut-être encore plus) en exil. L'un de ses plus touchants et importants combats fut celui qu'il mena sans relâche contre la peine de mort, que les écoliers français découvrent avec *Le Dernier Jour d'un condamné*, mais dont on trouve les échos dans toute son oeuvre. C'est ce que l'on apprend en lisant *Victor Hugo contre la peine de mort* (chez Textuel) de Jérôme Picon et Isabel Violante, qui présente un grand nombre d'extraits concernant ce « crime public » dans les écrits de Hugo. Picon et Violante sont aussi les auteurs de *Passion Victor Hugo, la légende et le siècle* (toujours chez Textuel), sorte de biographie illustrée de l'écrivain et son temps comprenant photos, dessins, toiles, manuscrits, croquis et plus encore. Un bel ouvrage quelque peu disparate.

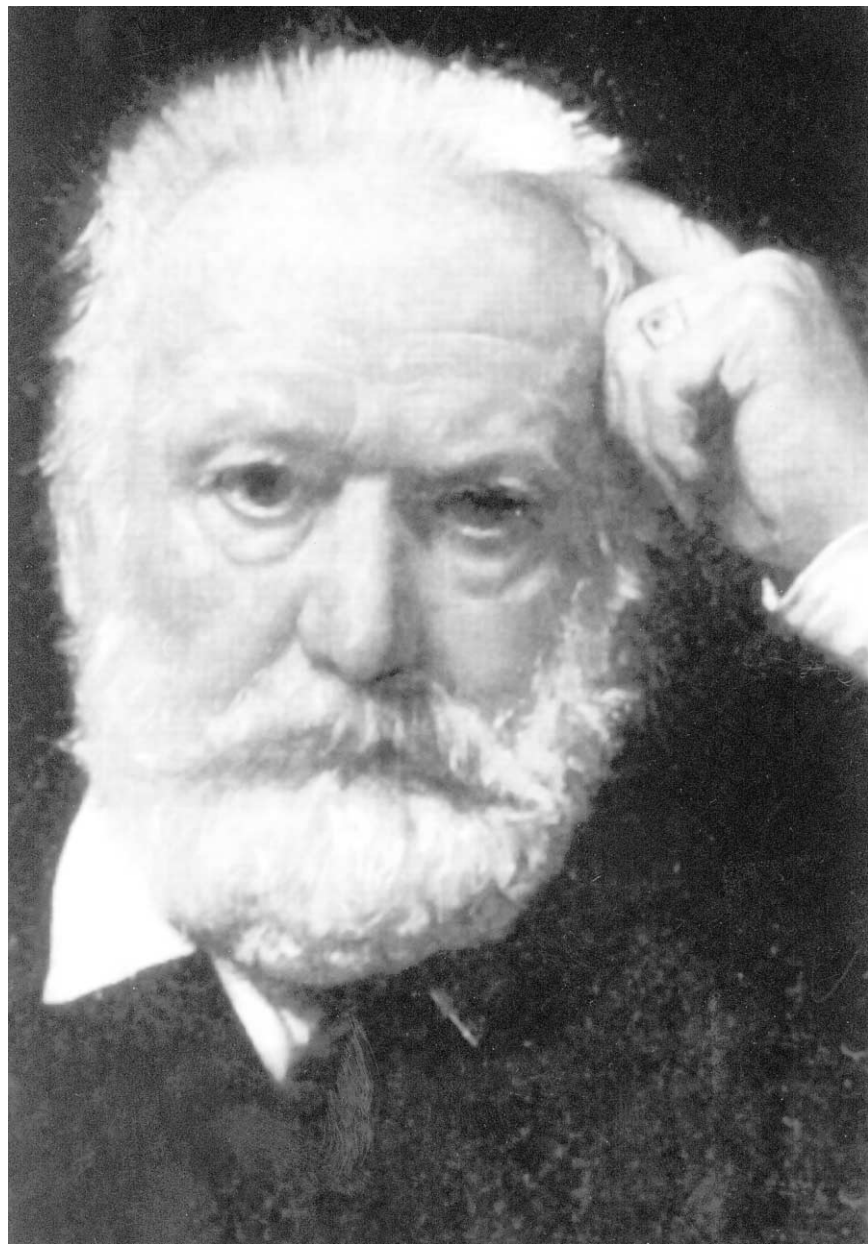
Pour *Victor Hugo contre la peine de mort*, Robert Badinter, auteur de la loi abolissant la peine de mort en France, signe l'avant-propos. Un « must », puisque le sujet est toujours d'actualité et que nul mieux que Victor Hugo n'a su développer des arguments solides contre la loi du talion. En 1851, au procès de son fils journaliste accusé d'avoir décrié une exécution dans *l'Événement*, il dénonce avec passion la peine de mort et, pointant le crucifix au-dessus du tribunal s'écrie : « Tant qu'il me restera un souffle dans la poitrine, je la combattrai de tous mes efforts comme écrivain, de tous mes actes et de tous mes votes

comme législateur, je le déclare devant cette victime de la peine de mort qui est là, qui nous regarde et qui nous entend ! » Plus qu'un combat, Hugo fit de sa lutte une vocation.

## L'amour, toujours l'amour

Vocation : le terme n'est pas trop fort et s'applique aussi à Juliette Drouet, la grande amoureuse de Victor Hugo après Adèle Foucher, qu'elle devance cependant en passion : « Je suis très Juju ce soir et vous, êtes-vous très Toto ? » Ça dit tout. La jeune actrice de 26 ans se « donna entièrement » (c'est peu dire !) à l'écrivain déjà célèbre à 30 ans, dans la nuit du 16 au 17 février 1833, une date qu'ils vénèrent toute leur vie, malgré l'éloignement progressif de Hugo dont l'âme de Casanova fut ironiquement réveillée dans les bras de sa Juliette. Pendant qu'il court les jupons, Juliette, recluse, entretient son amour comme l'huitre polit sa perle. Leur liaison dura 50 ans et ils s'écrivirent sans cesse, parfois plusieurs fois par jour. Les beaux morceaux de cette amoureuse correspondance sont réunis dans un joli coffret, *Victor Hugo Juliette Drouet, correspondance (1833-1883)* (Fayard), formé de deux livres, les lettres de Toto dans l'un, celles de Juju dans l'autre. C'est beau, touchant, drôle, romantique, osé et tragique. On trouve même « le livre de l'anniversaire », celui dans lequel, chaque année à la date du début de leur amour, Hugo écrit quelques lignes pour célébrer.

Si on a beaucoup écrit sur Victor Hugo, Juliette, elle, lui a beaucoup écrit : environ 20 000 lettres ! Les nombreux biographes ayant tenté de cerner le grand homme ne seront jamais plus près de Hugo que le fut Juliette, qui, malgré sa vénération, le surnommait affectueusement « mon petit homme ».



Si on a beaucoup écrit sur Victor Hugo, Juliette Drouet, elle, lui a beaucoup écrit : environ 20 000 lettres ! Les nombreux biographes ayant tenté de cerner le grand homme ne seront jamais plus près de Hugo que le fut Juliette, qui, malgré sa vénération, le surnommait affectueusement « mon petit homme »...

2  
SHOWS  
65\$  
Frais de service en sus

PATRICK  
HILJARD  
8 au 11 mai 2002  
Théâtre St-Denis 2  
Réseau Tel-Spec : 790-1111

Dates disponibles pour le forfait  
8 et 9 mai 2002



mätte

24 au 27 avril 2002  
Théâtre St-Denis 2  
Réseau Tel-Spec : 790-1111

La Presse

Dates disponibles pour le forfait  
24 et 25 avril 2002

CKOI 96.9 FM  
90.3  
encore

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# Comment VLB a remboursé sa dette à Victor Hugo

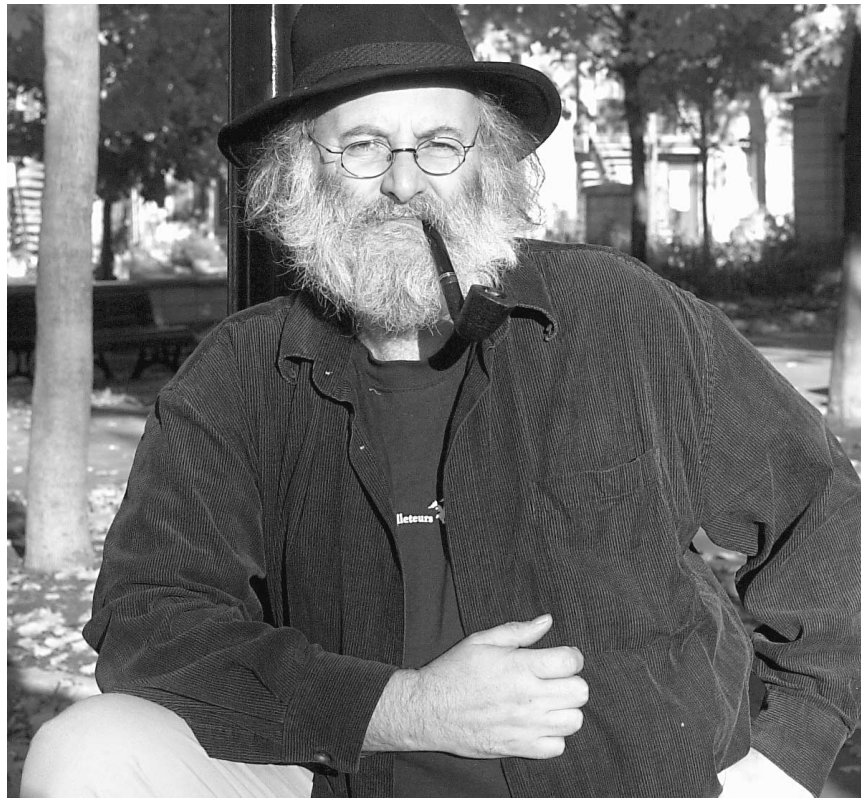
RÉGINALD MARTEL  
regimartel@videotron.ca

Victor Hugo était comme qui-conque sensible aux témoignages d'admiration, sinon à la flatterie. Que penserait-il des fleurs que lui offre Victor-Lévy Beaulieu, d'abord en annexant à son prénom celui du grand homme, ensuite en écrivant *Pour saluer Victor Hugo* (Jour, 1971, Stanké, 1985 et Trois-Pistoles, 1996) ? L'essai est un dithyrambe, il en va ainsi quand l'admiration fait place à la vénération ; il apprendra sans doute peu de chose aux hugolâtres, s'il s'en trouve encore. Bien avant le déluge prévisible de biographies et de rééditions que provoquera le bicentenaire de naissance du poète, les documents étaient en effet innombrables. Il n'est pas certain que M. Beaulieu en a lu la moitié du quart, sa bibliographie signalant un intérêt tout particulier pour les travaux sur les rapports de Hugo à la sexualité, à l'ésotérisme, au Ciel et à l'Enfer. Bref, à ce qui a permis au poète de Besançon d'explorer ce qui était en lui dissidence et excès.

L'essai de M. Beaulieu n'a d'ailleurs de rapports que très lointains avec l'histoire du Romantisme littéraire. Il ne s'agit pas non plus de tenter de se grandir en annexant le grand homme mais, plus simplement, de rembourser une dette. Le premier créancier aurait pu être autre. Des écrivains tels Melville et Thériault et Ferron ont mérité aussi une grande reconnaissance. Le hasard a fait que le jeune Lévy découvre Hugo d'abord et lui doive sa vocation d'écrivain. Pourquoi écrire ? Pour pallier la pauvreté de la vie. « Si nous avions été riches et heureux, me serais-je mis à écrire ? » Il y avait aussi l'ambition de réussir quelque chose et de réussir tout court, ce qu'il avoue

volontiers. Lisant Hugo, dont *Les Misérables*, l'enfant du Bas-du-Fleuve puis de Montréal-Nord s'identifie d'abord aux personnages. Ils vivent des choses qui semblent impossibles ici, ils vont au bout de leur destin parce qu'ils en ont un. L'appel de l'écriture est là, il vient du désir d'inventer de nouveaux élus et damnés de la Terre. Pour cela, il faut sortir de l'impuissance : « ...je voulais tant écrire, et j'étais si obstiné, et je croyais tellement qu'être silencieux, en un temps où j'avais un si grand besoin de crier, était une forme de sacrilège. » Décidément, on entre en littérature comme on entre en religion.

Mû par une nécessité incoercible, puis par un sentiment de grande urgence quand la poliomyélite le frappe, le jeune Beaulieu écrit neuf romans. Neuf ! Il n'en pense pas grand bien, peu importe. Il fallait commencer et recommencer, pour mériter à ses propres yeux le titre d'écrivain. Plus tard viendrait la distance nécessaire entre vie et littérature, qui permet « d'être soi-même et quelque chose de plus que soi-même ». Les risques du métier ne sont pas prévisibles, ils peuvent être terribles. L'oeuvre entier de Victor-Lévy Beaulieu n'a de sens que dans l'acquiescement à la descente résolue et désespérée dans la démence, seule issue pour qui veut s'extraire de la petitesse qui est la dimension ordinaire des humains. L'écrivain affirme sans détour : « Mais ce qui me rend Hugo si sympathique, c'est que brusquement il est devenu névropathe. Il ressemble un peu à Edgar Poe : il y a au fond de lui une épouvante qu'il n'a jamais totalement maîtrisée ; il a des peurs très enfantines, est superstitieux, croit à la métempsychose (sic). » Cet homme dérangé, détraqué souvent, qui n'en a jamais fini avec l'écriture, M. Beaulieu



Photothèque ROBERT NADON, La Presse ©

VLB

l'élit pour cela même : « Je l'aime parce qu'il était fou et qu'il serait mort si on l'avait empêché, pendant quelques jours, d'écrire. »

Quand la littérature est une passion, au sens religieux du mot, il lui faut un credo et pas seulement le cabotinage auquel se livrent tant d'écrivains. Pour le cabotinage, Victor-Lévy Beaulieu n'est jamais en reste ; pour le credo, les plus belles pages de *Pour saluer Victor Hugo* s'ajoutent à beaucoup d'autres, non moins décisives, où domine toujours la figure du père qu'il faut s'inventer pour naître enfin et s'augmenter de « quelque chose de plus que soi-même ».

L'admiration pour Hugo ou Ke-

rouac ou Melville ou Ferron est en fin de compte pour M. Beaulieu une appropriation de soi-même, un passeport pour la liberté. Quand il lit et relit l'oeuvre de Hugo, il ne fait l'exégèse que de ce qui bouillonne en lui-même et cherche à exploser. En ce sens, il ne dit pas comment lire Hugo, il dit comment lire en soi-même.

La deuxième partie de l'essai est consacrée à l'influence de Hugo au Canada français et plus généralement aux relations culturelles entre les Français et nous. C'est beaucoup dire : les oeuvres de Hugo étaient à l'Index, les échanges littéraires à peu près inexistant. M. Beaulieu apporte tout de même des

aperçus intéressants, mais pas nouveaux, sur la petite histoire des idées et de leur censure chez nous. De sympathiques têtes croches tentaient de défier les interdits, tandis que la littérature nationale officielle patageait dans le discours politico-religieux le plus niais. Quelques écrivains ont pu échapper à la soumission ou au moins à la médiocrité, croit M. Beaulieu. Fréchette entre autres, qui fut reçu — fort mal — chez Victor Hugo et qu'il imita au point, selon Chapman, de le plagier. Il aurait même trouvé son picotin chez un compatriote, le frère Achille. L'original, qui trouverait encore à qui plaire, valait-il qu'on le plagiat ?

*Et toi, beau Canada, quand je lis ton histoire*

*Ou que le souvenir rappelle à la mémoire*

*Ce que Dieu t'a donné*  
*De sang pur et fécond, de vertus magnanimes*

*Je m'écrie, admirant ces dévouements sublimes :*

*« Terre de mes aïeux, tu fus prédestinée ! »*

La troisième et dernière partie est une « anthologie arbitraire ». On y trouve des prouesses de versification comme « Les djinns », des poèmes satiriques, une discussion assez lourde sur « L'utilité du beau », un texte en forme de reportage sur la mort de Balzac et enfin un essai où il est dit, certainement pour déplaire à M<sup>rs</sup> Bourget, que « toute civilisation commence par la théocratie et finit par la démocratie ». Il n'est pas certain que ces pages, qui ont un intérêt surtout anecdotique, apporteront de nouveaux lecteurs à Victor Hugo. Mais si elles lui donnaient un nouveau fils ?

★★★★

POUR SALUER VICTOR HUGO  
Victor-Lévy Beaulieu  
Éditions Trois-Pistoles, 284 pages

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

# Treize aventures curieuses, drôles, sensuelles

JACQUES FOLCH-RIBAS  
collaboration spéciale

Le style d'Italo Calvino est inimitable. On le reconnaît à la moindre phrase. Style coulé, sans aucune agressivité, et toujours un brin d'humour. C'est un regard critique, mais toujours amoureux, toujours épris des personnages. La tendresse de Calvino est absolue. On dirait qu'il promène une caméra, indiscrète mais légère, douce, afin de surprendre les mouvements les plus curieux des personnages qu'il a choisis toujours un peu ternes, falots, effacés, à la limite insignifiants, et qui se révèlent soudain, par une petite aventure qui leur tombe dessus, des délinquants.

Ce style fluide et précis à la fois, ce style dont on ne s'aperçoit qu'après, lecture faite, livre refermé.

Il s'agit avec Calvino d'une littérature qui se nourrit des multiples combinaisons d'un récit possible. Des changements continus de point de vue, et surtout : des jeux avec le langage. Pas étonnant que Calvino ait été un grand admirateur de Queneau et l'ait même accompagné à l'Oulipo, cet « ouvroir de littérature potentielle » où se firent les plus curieuses expériences du langage.

À cette époque, durant les années 1960, Italo Calvino, qui travaillait pour la célèbre maison d'édition Einaudi, dont il fut longtemps un des piliers, publia deux superbes romans, *Le Vicomte pourfendu* et *Le Baron perché*, qui déjà produisirent en Italie un choc, comme allait le faire en France le Nouveau roman.

Un peu plus tard, Calvino s'éprend de Borges et de sa manière mystificatrice. Sous influence évidente de l'Argentin, il écrit un chef-d'oeuvre d'humour et de liberté de l'écrivain : *Si par une nuit d'hiver un voyageur* (1979), qui est un petit bijou que l'on conseillera à

ceux qui pensent que la littérature peut, aussi, être un plaisir — ainsi qu'à ceux, tant qu'à y être, qui vénèrent son sérieux et son emmerdement (comme disait Valéry). Tous, ils y trouveront leur compte ; certains pourront même se convertir, qui sait ?

Calvino, c'est l'Italie ouverte, celle de Turin où il vécut longtemps, bien qu'il fût né à Cuba, celle de la résistance, celle de la gauche communiste des premiers temps, et ensuite, le désabusement du Parti déchu aidant, la gauche européenne (Calvino vécut aussi à Paris, où naquit son fils). L'Italie ouverte : la plus grande et la plus belle Italie.

Des aventures piquantes

Occasion d'y aller voir : parmi ses nombreux écrits, Calvino a laissé une série de contes, ou de nouvelles brèves si l'on veut, dans lesquelles surgit toujours une aventure — inattendue, forcément. Quelque chose de peu commun, une action exceptionnelle, une surprise qui vient bouleverser — ou simplement bousculer la vie d'une personne comme vous et moi, ainsi soudain plongée dans l'incongru (ou la délinquance). Et presque à tout coup, cet incongru vient d'une situation érotique.

Ces nouvelles ont donc été publiées sous le titre *Aventures*. Et l'un des meilleurs illustrateurs, Yan Nascimbene, les a illustrées, sobrement, bellement.

L'aventure d'un voyageur, celle

d'une épouse, celle d'un skieur, celle d'un poète... L'aventure d'un lecteur, celle d'un photographe, celle d'un myope... Il y en a 13.

Chaque fois, c'est un « arrêt sur image ». Un jeune soldat se trouve dans un compartiment de fer, une veuve toute voilée dans sa dignité s'assied à côté de lui. Un jeu sensuel commence. Des doigts qui se rapprochent, une main qui se glisse sur la cuisse de la femme, qui arrange sa jaquette pour dissimuler cette main si timide, qui progresse... Voilà, c'est le genre. Ce sont toujours des aventures un peu scabreuses. Par exemple celle où trois hommes vont dormir dans le lit d'Amanda, une pute généreuse, mais l'un d'eux est le bandit recherché par l'autre, le troisième étant le « régulier » de la dame. Par exemple l'aventure de madame Barbarino qui avait perdu son maillot en nageant, et de ce qui lui advint — ou celle d'un employé qui a passé une excellente nuit (et ne s'en remet pas)...

Tout cela est impossible à raconter. Tout cela est excellent.

★★★★

AVENTURES  
Italo Calvino  
illustré par Yan Nascimbene  
Seuil, Paris, 179 pages

# Londres colorée

SILVIA GALIPEAU

Elle a la mi-vingtaine. C'est un premier roman. Un premier roman qui a récolté plus de prix que n'oserait en espérer un écrivain accompli. Le Guardian du premier roman, le *Withbread*, et même l'approbation de Salman Rushdie, à son habitude avare de compliments, dit-on.

C'est que Zadie Smith, issue d'une banlieue de Londres, d'un père anglais et d'une mère jamaïcaine, nous plonge ici tête la première dans le destin de trois familles mixtes londonniennes, avec une énergie débordante et un humour sans pareil.

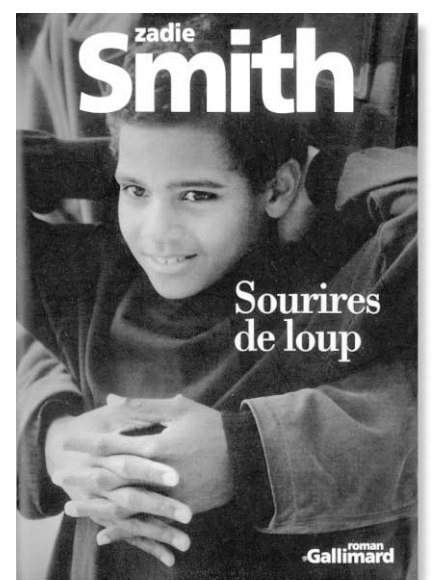
Le récit s'ouvre sur le suicide raté d'Archie Jones, Anglais moyen un peu raté, lui aussi. Le ton est donné. Vient ensuite Clara Jones, qui deviendra sa femme et la mère de sa fille, et qui serait une magnifique Antillaise si seulement elle avait ses dents du haut.

Après cette mise en matière, entrent en scène le meilleur ami d'Archie, Samad Iqbal, musulman bengali rencontré lors d'un épisode peu glorieux de la Deuxième Guerre mondiale, et sa femme Al-sana.

L'amitié évolue, les anecdotes se suivent, sans jamais se répéter, pour nous faire pénétrer dans le quotidien somme toute bien ordinaire de ces deux familles, un quotidien toutefois raconté avec mordant.

Viennent ensuite les enfants. Iris Jones d'un côté, et les deux jumeaux Iqbal de l'autre, Magid et Millat. Magid, qui sera envoyé au Bangladesh pour y renouer avec ses racines, mais qui reviendra plus *british* que les *British* eux-mêmes, et Millat, jeune rebelle qui finira au sein d'une organisation islamiste.

Arrive enfin la famille Chalfen, des intellectuels anglais d'origine juive qui se prendront d'un amour



fou pour les deux fils Iqbal, pour compléter ce tableau inusité du melting-pot londonien.

Dans un tourbillon d'aventures, Zadie Smith nous fait pénétrer dans le destin de ses personnages, déchirés entre une foule de cultures, musulmane, athée, bengali, indienne, jamaïcaine, juive, ou anglaise. Bref, une Angleterre énergique, multiethnique et oh ! combien attachante, qu'on ne soupçonnait pas.

Le roman souffre toutefois de certaines longueurs : la briques fait plus de 500 pages et traverse la vie de trois générations et autant de familles. Mais l'énergie est telle qu'on pardonne à l'auteure. Saluons au passage l'excellente traduction de Claude Demanueli, qui permet aux francophones de plonger sans complexe dans cet univers anglais (anglais ?), un univers dont l'apparente légèreté cache néanmoins une profonde réflexion sur l'intégration et l'immigration.

★★★

SOURIRES DE LOUP  
Zadie Smith  
Gallimard, 533 pages

**National d'impro**  
Voyez toutes les statistiques sur [www.hahaha.com/impro](http://www.hahaha.com/impro)

**IMPRO nouvelle génération**  
Ne manquez pas LA FINALE  
samedi à 18h30 et dimanche à 13h  
à Télé-Québec  
Rouyn-Noranda vs Montréal  
Coach » Roger Léger  
Martin Héroux  
François-Étienne Paré  
Martine Francke  
Claude Legault  
Stéphane Mayer « Coach  
Charles Lafortune  
Stéphane Crête  
Sophie Caron  
Pierre-André Cardin

**VOTEZ POUR VOTRE JOUEUR COUP DE CŒUR**  
ou sur [cyberpresse.ca/impro](http://cyberpresse.ca/impro)  
À gagner 12 forfaits week-end du 20<sup>e</sup> Festival Juste pour rire d'une valeur approximative de 500 \$ chacun.

nom \_\_\_\_\_ ville \_\_\_\_\_  
adresse \_\_\_\_\_  
code postal \_\_\_\_\_ courriel \_\_\_\_\_  
téléphone \_\_\_\_\_ télécopieur \_\_\_\_\_

Tirage d'un forfait tous les mercredis. Règlements disponibles sur [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca) ou à La Presse. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Canada Québec Québec Québec Québec  
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole Ministère de la Culture et des Communications Industrie et Commerce

cyberpresse.ca Juste pour rire La Presse

Pour plus de renseignements allez sur le site [cyberpresse.ca/impro](http://cyberpresse.ca/impro)

| ENTREVUE |

# Un double 10 pour François Gravel

SONIA SARFATI

« Si je dois relire ma phrase trois fois pour la comprendre, je ne conclus pas qu'elle est profonde, je conclus qu'elle est mal écrite. » Il la remet donc sur le métier, la retravaille, l'épure. Jusqu'à ce qu'il entende la petite musique simple, pure et sincère qu'il recherche roman après roman.

François Gravel, chantre de la simplicité ? Depuis toujours. Et de plus en plus. En fait, c'est même le premier but qu'il s'est fixé en s'attelant à *Je ne comprends pas tout*, son 10<sup>e</sup> roman pour adultes qui arrive en librairie en même temps que *La Racine carrée de Klouk*, 10<sup>e</sup> titre de sa très populaire série pour enfants. Il lance donc un double 10. Probablement que ça se fête — mais, dans son cas, avec simplicité.

« Je voulais écrire la chose la plus simple possible et je voulais qu'elle raconte une histoire d'amour. Évidemment. » Pourquoi, évidemment ? Là encore, le romancier se met en mode direct. N'embarlificote pas. « Parce que je n'avais jamais fait de roman d'amour. » Voilà, c'est dit. Un roman d'amour simple. Car cela se peut. « Quand je lis un livre ou que je regarde un film, ce qu'il y a souvent de plus beau est ce temps où le couple est sur le point de consommer, où tout les amène vers ce moment. » Il a décidé de jouer cette carte-là.

Un homme, une femme. Une vie rangée, chacun de son côté. Tout, pourtant, les pousse l'un vers l'autre. Comment faire, alors, pour que le moment du désir dure le plus longtemps possible ? François Gravel s'est appliqué à le trouver. Prêtant sa voix à Marc-André Filion — le frère du narrateur de *Filion et frères*, mais ce n'est pas important — qui vit en banlieue dans un bungalow, avec son épouse et leurs deux enfants. Et amenant sa route à croiser celle de Josée, qui habite près de chez lui avec son mari et leurs deux enfants. « Je peux vous résumer toute l'histoire en deux minutes, si vous voulez : je l'ai désirée pendant sept ans, je l'ai aimée pendant trois jours et trois nuits, et j'ai ensuite passé sept ans à tenter de l'oublier. » Le roman s'ouvre sur cette phrase-hameçon. Le reste ne fait que (!) la détailler.

Peut-on toujours parler de simplicité ? L'auteur d'*Ostende*, lui, a en fait trouvé ce *Je ne comprends pas tout* « difficile à écrire, parce que c'est



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse

**François Gravel : « Quelqu'un qui arrive sur scène, seul avec guitare, qui fait une chanson sur trois accords et, ainsi, parvient à séduire une salle... je trouve cela plus impressionnant qu'un gars qui arrive avec 50 trucks d'instruments et de spots. »**

simple ». Or, il est plus facile d'être illisible que simple. Il le croit fermement, conscient que cette vision est loin d'être « celle de tout le monde dans le milieu de la littérature : pour certains, il faut écrire de la façon la plus compliquée possible pour s'élever vers... vers je ne sais pas quoi. Moi, je veux qu'on me comprenne, qu'on me lise. » Seulement. Simplement.

Et cet amateur de musique — on se souvient des *Black Stones* vous reviendront dans quelques instants — de

faire la comparaison entre un livre et une chanson, un auteur et un interprète : « Quelqu'un qui arrive sur scène, seul avec guitare, qui fait une chanson sur trois accords et, ainsi, parvient à séduire une salle... je trouve cela plus impressionnant qu'un gars qui arrive avec 50 trucks d'instruments et de spots. Bâtir une ambiance avec peu, séduire avec peu, l'exploite là davantage que dans l'esbroufe. »

Pour lui, en tout cas. Il l'a toujours cru. Il le sait maintenant da-

vantage grâce à sa double vie — professionnelle. Qui pourrait même être qualifiée de triple, puisqu'il est toujours professeur d'économie au cégep — un temps partiel qu'il ne considère pas comme un temps perdu, mais alors là pas du tout. Bref, sa double vie d'écrivain est celle d'un homme qui écrit pour les grands (un roman aux deux ans, en moyenne) et pour les enfants... et là, on ne tente même pas de jouer de la moyenne. « Certains trouvent que j'écris beaucoup, admet-il. Mais moi, j'ai des problèmes quand je n'écris pas. Je suis en manque dès que je n'ai pas mes trois ou quatre pages par jour, mes trois heures d'écriture. Ça m'impressionne encore de voir apparaître des personnages, de leur entendre dire des choses que j'aurais pas mis dans leur bouche. J'éprouve là un plaisir incomparable. »

Qu'il peut, donc, d'autant renouveler grâce à la littérature jeunesse. Laquelle, il le voit maintenant, lui a d'une certaine manière débroussaillé la voie de la simplicité : « Quand je travaille pour les enfants, j'ai l'impression d'écrire un résumé d'histoire. Et c'est, en même temps, un récit pur. » Sans fla-fla. Ce qui n'en fait pas quelque chose de simple pour autant : « Il y a autant de travail au pouce carré dans mes livres jeunesse que dans mes livres pour adultes. » Et la satisfaction, au bout du compte ? « Je trouve que la plupart de mes romans jeunesse sont plus réussis que la plupart de mes romans pour adultes. Mais un jour, je vais réussir à en écrire un qui sera rond, lisse, plein. Qui aura le même degré de simplicité que *Zamboni*, par exemple. »

*Zamboni*, qui est un grand roman, officiellement destiné aux enfants. Le deuxième roman jeunesse de François Gravel, qui en a depuis écrit une vingtaine. Tout avait commencé avec *Cornelles*, en 1989, pour répondre à un défi lancé par son

particulier dans *Je ne comprends pas tout* — qu'il est facile de croire à ses mensonges. De fusionner l'homme au personnage. La réalité est autre. « Plus mes personnages sont proches de moi, plus je brouille les pistes. Et plus ils sont loin de moi, plus je me laisse aller. » Finalement, il se livre moins quand il se glisse dans le bungalow de Marc-André Filion que dans les aventures rocambolesques et fantaisistes de Klouk.

Mais, au bout du compte, le lecteur croit aux deux. N'est-ce pas là l'art du mensonge ? Faire passer pour vérité ce qui n'est pas...

« Il y a autant de travail au pouce carré dans mes livres jeunesse que dans mes livres pour adultes... Je trouve que la plupart de mes romans jeunesse sont plus réussis que la plupart de mes romans pour adultes. »

| EN DIAGONALE |

CHANTAL GUY  
collaboration spéciale

## Michel del Castillo monte à l'assaut

DANS *Le Monde* du 18 janvier, l'écrivain Michel del Castillo rend hommage à la culture musulmane d'Espagne (il est né à Madrid) et démolit le dernier livre d'André Glucksmann *Dostoïevski à Manhattan*. « L'accouplement par André Glucksmann de ces deux noms : Dostoïevski et Manhattan est, au mieux, une aberration, au pire, une indignité. (...) Transporter l'auteur des *Démons* dans la banquise new-yorkaise, l'y faire dénoncer le nihilisme

d'Oussama ben Laden et de son organisation, le tour de prestidigitation coupe le souffle. Ou André Glucksmann connaît mal Dostoïevski, ou il ne le comprend pas, à moins, hélas, qu'il ne le torde en connaissance de cause. (...) Citer Dostoïevski pour appuyer une incitation à liquider la bête, oser faire de la littérature la plus humaine, la plus compassionnelle, cet usage pervers... oui, tout est désormais permis. »

## La noblesse de l'amitié

LE PRIX NOBEL de littérature 1993, la très talentueuse Toni Morrison, a travaillé près d'un an à exhumier le livre de son amie, l'artiste et activiste Toni Cade Bam-

bara (décédée en 1995). Mille huit cent pages à décortiquer. Ça donne *Those Bones Are Not My Child*, un roman qui porte sur la série d'enlèvements et de meurtres d'enfants noirs en 1979 à Atlanta. (*Le Monde des livres*, 18 janvier 2002)

## Les internautes votent pour le site de Michel Tremblay

SUR L'EXCELLENT SITE [www.auteurs.net](http://www.auteurs.net) (« le meilleur du Web littéraire »), les internautes ont voté la semaine dernière pour le site de Michel Tremblay, qu'ils ont trouvé génial. L'adresse : [www.multimania.com/karina/index.html](http://www.multimania.com/karina/index.html)

## Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 13 au 19 février 2002

1	Roman	MADEMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
2	Érotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES LIEUX	W. ST-HILAIRE	Lancôt
3	Polar	PARS VITE ET REVIENS TARD	F. VARGAS	Hamy Viviane
4	Roman	LE TUEUR AVEUGLE	M. ATWOOD	Robert Laffont
5	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard
6	Roman	OÙ ES-TU ?	M. LÉVY	Robert Laffont
7	Érotisme Qc	HISTOIRES DE FILLES	J. PELLETIER	Quebecor
8	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
9	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, T. 2 et T. 3	M. LABERGE	Boréal
10	Polar	LA TRAHISON PROMÉTHÉE	R. LUDLUM	Grasset
11	Roman	ROUGE BRÛLÉ - Prix Goncourt 2001	J.-C. RUFIN	Gallimard
12	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES	S. VINCZKEY	du Rocher
13	Roman	LE PIANISTE	W. SZPILMAN	Robert Laffont
14	Essai Qc	POUR UNE ÉTHIQUE URBAINE	M.-O. MOUTIER	Effet pourpre
15	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot
16	B.D.	AGRIPPINE N° 6 - Agrippine et la secte à Raymonde	C. BRETÉCHER	Claira Bretécher
17	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	G. HALE	Manise
18	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
19	Biograph. Qc	MON AFRIQUE	L. PAGÉ	Libre Expression
20	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEBOURG	L'Homme
21	Roman Qc	PUTAIN	N. ARCAN	Seuil
22	Roman	PENSÉES SECRÈTES	D. LODGE	Rivages
23	Cuisine	LE VÉGÉTARISME À TEMPS PARTIEL	L. LAMBERT / DESAULNIERS	L'Homme
24	Sc. Sociale	DEUX HEURES DE LUCIDITÉ	N. CHOMSKY	des Arènes
25	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & DC)	H. MAJOR	Fides
26	Sc. Fiction	L'ULTIME SECRET	B. WERBER	Albin Michel
27	Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 <sup>e</sup> édition	L. LAMBERT-LAGACÉ	L'Homme
28	Psychologie	LÂCHER PRISE	G. FINLEY	du Jour
29	Polar	LA CONSTANCE DU JARDINIER	J. LE CARRÉ	Seuil
30	Actualité	11/9 : AUTOPSIE DES TERRORISMES	N. CHOMSKY	Serpent à plumes
31	Érotisme	LE GUIDE DE L'EXTASE SEXUELLE	A. HOOPER	Trécarré
32	Éducation	LES CARRIÈRES D'AVENIR 2002	COLLECTIF	Ma Carrière
33	Ésotérisme	LE RÊVE ET SES SYMBOLES	M. COUPAL	de Mortagne
34	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VÉZINA	L'Homme
35	Sc. Sociale	RÉFLEXIONS SUR LA GUERRE, LE MAL ET LA FIN DE L'HISTOIRE	B.-H. LÉVY	Grasset
36	B.D.	AGHORA LE PÈRE-MÈRE	JODOROWSKY	Humanoides
37	Biographie	GRAND-PÈRE	M. PICASSO	Denœl
38	Biographie	LA TERRE EST PLUS BELLE QUE LE PARADIS	K. AL-BERRY	Jac Lattès
39	Érotisme Qc	ROUGIR DE PLUS BELLE	M. GRAY	Guy St-Jean
40	Sc. Fiction	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (éd. de luxe)	J. R. R. TOLKIEN	Bourgeois
41	Psychologie	À CHACUN SA MISSION	J. MONBOURQUETTE	Novalis
42	Psychologie	GRANDIR : AIMER, PERDRE ET GRANDIR	J. MONBOURQUETTE	Novalis
43	Érotisme	L'ART DES JEUX ÉROTIQUES	A. HOOPER	Trécarré
44	Maternité	MON BÉBÉ JE L'ATTENDS, JE L'ÉLÈVE	E. FENWICK	Reader's Digest
45	Polar Qc	LE COLLECTIONNEUR	C. BROUILLET	la courte échelle

♥ : Coup de cœur RB ■ : Nouvelle entrée  
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la SODEC

Pour commander : ☎ (514) 342-2815  
[www.renaud-bray.com](http://www.renaud-bray.com)



## Devenez un auteur à succès

Vous avez envie d'écrire? L'École de rédaction vous offre un cours par correspondance qui vous montrera comment écrire de façon professionnelle et faire publier vos textes.

Apprenez à rédiger des articles, nouvelles, romans ou scénarios qui se vendront. Votre tuteur ou tutrice privé vous aidera à écrire des textes clairs, frais et vendables. En fait si, à la fin du cours, vous n'avez pas récupéré vos frais grâce à vos ventes, NOUS VOUS REMBOURSERONS jusqu'au dernier sou!

Écrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir gratuitement notre brochure explicative.

Appelez le 1-800-267-1543  
ou par télécopieur le 1-613-749-9551  
[brochure@qualityofcourse.com](mailto:brochure@qualityofcourse.com)

Nom \_\_\_\_\_ L'ÉCOLE DE RÉDACTION  
Adresse \_\_\_\_\_ 38, ave McArthur  
Ville / Prov. \_\_\_\_\_ Bureau 639  
Code postal \_\_\_\_\_ Ottawa (Ontario) K1L 6R2

Le cours est déductible d'impôt et exempt de TPS

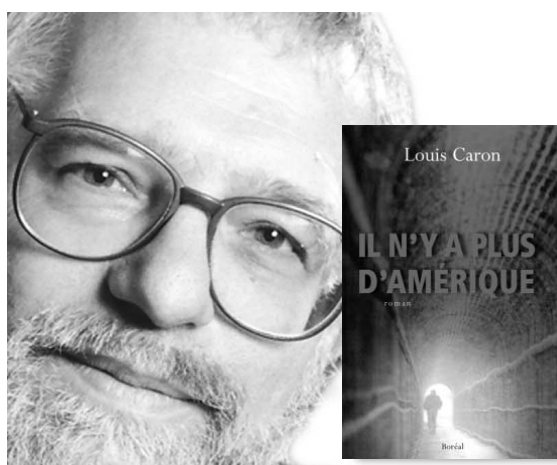
EMPLOIS  
DEMANDÉS



4 JOURS  
4 LIGNES

16,00 \$  
En prime, votre  
annonce sur  
cyberpresse.ca

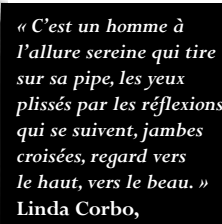
Ca Presse  
987-VENDU



## LOUIS CARON

### IL N'Y A PLUS D'AMÉRIQUE

Roman  
432 pages • 27,95 \$



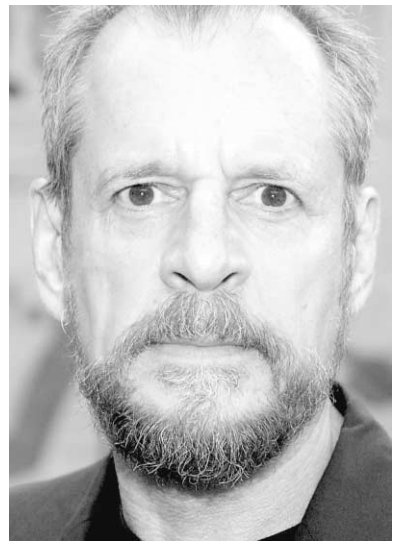
« C'est un homme à l'allure sereine qui tire sur sa pipe, les yeux plissés par les réflexions qui se suivent, jambes croisées, regard vers le haut, vers le beau. »  
Linda Corbo,  
*Le Nouvelliste*

« Avec son style toujours très incisif et efficace, Louis Caron nous guide, haletants, dans une traversée du désert ou une vallée de larmes qui mène... vers les étoiles. »  
Chantal Guy,  
*La Presse*

Boréal  
[www.editionsboreal.qc.ca](http://www.editionsboreal.qc.ca)

LES UNS ET LES AUTRES

# Des instants de pure vérité



Larry Clark

Les photos d'adolescents marginaux ont influencé Scorsese et Coppola et ses deux films, *Kids* et *Another Day in Paradise* ont méduisé la critique et le public; Larry Clark remet ça avec *Bully*, reflet monstrueux de la jeunesse américaine. Le point avec le magazine *Ciné Live*.

**Q Vous vous intéressez au monde des adolescents depuis les années 80, vous l'avez vu évoluer. À quoi attribuez-vous leurs nouveaux comportements ?**

**R** Je crois que c'est la communication qui a

changé la donne. Maintenant, tout le monde sait tout sur tout de plus en plus tôt. Aujourd'hui, ils ont accès à la pornographie vingt-quatre heures sur vingt-quatre... Il y a des émissions sur le sexe où on explique tout sur le bondage, les pratiques sado-maso, le fétichisme sous toutes ses formes, la meilleure méthode pour faire une pipe... Il suffit d'allumer la télé! Moi, quand j'étais jeune, tout ça n'existait pas, mais rien qu'en l'imaginant, j'étais comme un fou, alors pensez à ces enfants qui ont tout ça à leur disposition, qui sont bombardés d'images en permanence...

**Q Si on vous dit que vous êtes un John Cassavetes trash, vous êtes d'accord ?**

**R** C'est le plus beau compliment que l'on puisse me faire: j'adore Cassavetes. J'ai regardé *Le Bal des vauriens* cinquante fois avant de tourner *Kids*... Quand j'ai découvert *Shadows* en 1962, j'avais 19 ans, ça a bouleversé ma vie. Son cinéma est réel, vrai et c'est ce que j'essaie d'obtenir dans mon travail: trouver des instants d'une pure vérité auxquels les gens peuvent s'identifier, qu'ils ressentent comme faisant partie d'eux...

ZOOM



## Britney Spears

Depuis quelque temps, les garçons m'abordent de moins en moins. Je ne sais pas vraiment pourquoi. Est-ce parce qu'ils sont intimidés par le fait que je suis célèbre, ou est-ce uniquement parce qu'ils se disent que mon coeur est déjà pris et qu'ils n'ont aucune chance? À moins que le problème ne vienne de moi (rires)... Quand je sors avec mes copines en discothèque, j'essaie de me faire belle et d'être sexy. J'aime bien sentir que les garçons me regardent, mais j'ai parfois l'impression qu'ils m'ignorent totalement. Il m'arrive même d'être jalouse de mes copines.



VOUS DITES...

### Bistrot

LES SOLDATS RUSSES, provisoirement alliés aux Prussiens et aux Autrichiens — la coalition qui défait Napoléon — envahirent Paris en 1814. Grands amateurs de vin et, surtout, de spiritueux, ils envahirent (également) les débits de boisson, probablement en criant *bistro!* c'est-à-dire « vite! », l'établissement de leur soif ne pouvant souffrir aucun retard. C'est sans doute la fréquence et la répétition de ce cri, associé à l'idée de boire, qui a donné aux débits de boisson le nom très français de « bistrot », note Robert Henry dans *L'histoire surprenante et insolite de 322 mots*.

FLASH

# Des hommes donneurs

Une très forte proportion du courrier de Brad Pitt lui vient de fans masculins... En effet, près de 60 pour cent de ses lettres proviennent d'hommes qui lui demandent des conseils pour séduire les femmes ou pour dire qu'ils sont fous de lui. Il reçoit aussi régulièrement des photos de ses admirateurs dans des positions avantageuses. Loin d'en prendre ombrage — et surtout que sa femme Jennifer Aniston n'en a cure — il fait volontiers parvenir à ses gays correspondants sa propre photo dédicacée.

### « Godmother »...

TOUT LE GRATIN DU SPECTACLE et du cinéma se précipite, sur invitation seulement, aux classes de maître que Marlon Brando organise de temps en temps. La dernière fois, qu'il en a tenu une, les invités, de Michael Jackson à Sean Penn, ont été renversés de la trouver déguisée en femme, avec perruque blonde, rouge à lèvres criard et tout le tralala. Mais, la surprise passée, ils ont eu un peu de mal à comprendre ce que cette « Godmother » faisait là...

### De star à star

MÊME LES PLUS GRANDES vedettes peuvent être éblouies par une autre vedette. C'est, par exemple, arrivé à Renee Zellweger lorsqu'elle a croisé Heather



Brad Pitt

Locklear à une réception. « Il y a longtemps que je meurs d'envie de vous rencontrer. Je suis une de vos plus grandes admiratrices, lui dit-elle. Toutes les femmes de Hollywood vous adorent. » À la fois embarrassée et flattée, la vedette lui a gentiment accordé un autographe.

### Euthanasie

C'EST PARCE QU'IL A VU son père, Maurice Micklewhite, succomber à un cancer dans d'atroces souffrances, il y a de cela près de 50 ans, que Michael Caine est devenu un fervent défenseur du suicide assisté. « Si je me retrouve un jour dans une telle situation, a-t-il confié

à *Globe*, j'espère que quelqu'un acceptera de m'aider à mourir. »

### Venise ? Non merci !

UN ÉMISSAIRE DU GOUVERNEMENT italien est allé à New York pour proposer à Martin Scorsese de prendre la direction du festival de Venise. Pas juste la présidence ponctuelle du jury, mais la totale. Le réalisateur, qui a récemment signé un documentaire consacré au cinéma italien (*Il mio viaggio in Italia*), a refusé l'offre en expliquant que de telles responsabilités étaient incompatibles avec le reste de ses activités.

### EXPRESS

CRACK AUX ÉCHECS, Will Smith a retenu les services d'un maître pour enseigner à son fils de neuf ans des trucs qui pourraient lui permettre de le mettre échec et mat... Après avoir mis un terme à plusieurs années de conflit avec son ex-compagne, Farrah Fawcett, Ryan O'Neal vient de se réconcilier avec sa fille, Tatum, qui ne lui parlait plus depuis de nombreuses années. Tous les deux disent vouloir se battre désormais ensemble contre la leucémie de l'acteur... Après *Belphégor*, Jean-Paul Salomé a plusieurs films en tête. Le premier s'intitule *Martine la fée* qui devrait voir le jour en 2003. Le second est encore au stade du projet: l'adaptation de *La Comtesse de Cagliostro*, de Maurice Leblanc, qui relate les débuts du jeune Arsène Lupin...

Première, Gala, Star, Studio, Globe

POP-CORN

»»» COMME MÈRE, je suis plutôt d'un naturel gai. J'aime apporter de la légèreté dans la maison. Mais quand les choses deviennent trop lourdes pour moi, je ne le cache pas, je m'isole et je demande qu'on me laisse tranquille. Je n'escamote pas cette part fragile de moi-même.

Marie-France Pisier

»»» JE NE RESSEMBLE EN RIEN à David, mon personnage de séducteur dans *Un ciel couleur vanille*; dans la vie j'ai une nature altruiste et généreuse. Mais je ne suis pas pour autant un homme parfait.

Tom Cruise

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

**11:00 a - 5 SUR 5**  
Un sujet intéressant: pourquoi les films américains sont-ils doublés au Québec dans les salles et en France sur les cassettes?

**15:00 a - HOCKEY OLYMPIQUE**  
Le Canada affronte les États-Unis dans la finale pour l'or. Les Jeux ont fait redécouvrir le hockey à bien du monde, moi la première.

**18:30 a - JEUX OLYMPIQUES**  
Reprise du gala des champions de patinage.

**19:00 - GILMORE GIRLS**  
Nouvelle télésérie qui raconte l'histoire d'une jeune mère et de sa fille ado.

**20:00 r - À LA RECHERCHE DE ROMÉO ET JULIETTE**  
On va apprendre qui jouera les rôles-titres dans la version québécoise de la comédie musicale. Des potineurs disent que Hugo, le fils de Lisette Lapointe, sera Roméo. C'est ce qu'on verra.

**21:00 a - GALA DE CLÔTURE DES OLYMPIQUES**  
Plen de vedettes dont N Sync, Dianne Reevews, Bon Jovi, Christina Aguilera, Gloria Estefan, Josh Groban, Charlotte Church, Harry Konick et le groupe Kiss.



Le chanteur Jon Bon Jovi

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	Le Téléjournal	Salt Lake 2002 / Compétitions; cérémonie de clôture										Le Téléjournal	Cinéma (23:32)	4	4
	c	Le TVA 18 heures	Un monde de fou	Les Forges du désert / Marcel Leboeuf, Luc Guérin	À la recherche de Roméo et Juliette		Cinéma / L'ÉVEIL (4) avec Robin Williams, Robert De Niro		Le TVA (23:41)		Chasseurs d'idées (23:07)		7	7		
TVA	y	La Poudre d'escampette	Phylactère Cola	Boston Public		Le plaisir croît avec l'usage / Suzanne Lapointe		Cinéma / AU CLAIR DE LA LUNE (4) avec Michel Côté, Guy L'Écuyer		Chasseurs d'idées (23:07)		8	8			
	z	Les Nouveaux Records Guinness	Cinéma / LA CRÉATURE (6) avec Craig T. Nelson, Kim Cattrall		Le Grand Journal (22:33)		Planète Pub (23:03)	Auto Stop (23:33)	5	5						
TQ	t	News	Travel Travel	Degrassi, Next Generation	21C	Alias	Law & Order: Criminal Intent	W-5	CTV News	News	11	11				
	l	News									45	58				
TQS	h	2002 Olympic Winter Games										Sunday Report	Olympic...	13	13	
	D	News	ABC News	Cinéma / TARZAN (4) Dessins animés		Alias	The Practice	News	Pretender	22	22					
TQ3	b	...Raymond	60 Minutes	The Education of Max Bickford		Cinéma / THE ROSA PARK STORY avec A. Bassett, C. Tyson		ER	21	21						
	g	NBC News	Dateline NBC	2002 Winter Olympics / Closing Ceremonies				... (23:35)	18	23						
CTV	J	Cinéma / DOCTOR ZHIVAGO (2)	(16:00)	Naturescene	Nature / Wild Horses of Mongolia	American Experience / Public Enemy # 1	Invisible Soldiers... Voices	À communiquer	43	64						
	O	BBC News	Red Skelton	Centennial Toast to... Hall			Classic Yo-Yo Ma	BBC News	Cinéma	46	24					
PBS	1	Cinéma (17:00)	100 Centre Street	Law & Order / Diffusion de 8 épisodes.				73	39							
	¥	Jeunesse...	Gueule de star	Jacques-Henri Lartigue	Les Grandes Voix bulgares...	L'Actors Studio / John Hurt	Cinéma / LES AMANTS (4) avec J. Moreau, J.-M. Bory	31	31							
C	2	Robert Redford: Profile	Arts, Minds	Cinéma / KARSH: THE SEARCHING EYE (4)	Cinéma / GLORY (3) avec Matthew Broderick, Denzel Washington	... (23:15)		72	34							
	3	Yvon Deschamps, spectacle	Hors Série / Charles Chaplin - L'Éternel Vagabond	Filière D / LE MONT RIGAUD - UNE COLLINE CHEZ LES HOMMES		Cinéma / SOLEIL ROUGE (4)	20	20								
C	(	... (17:30)	Le monde...	Tout ce qu'automobilistes...		Kindergarten	Quartier...	2001 - CRM Odyssey	Capharnaüm	...voyage	Planète Terre	47	26			
	5	Extreme Weather Marathon / Sea Twister - Inside Avalanches										37	37			
C	Travel Travel	Guide Debeur	...au Canada	Beaux Voyages... Caraïbes	Saveurs...	...de France	Pilot Guides	Le Touriste	Paisirs...	...l'hôtel	23	51				
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	...Heartbeat	Your Big Break	Cinéma / OH GOD! YOU DEVIL! (5)		Cinéma / WESTWORLD (4) (22:35)			67				
C	6	Buffy the Vampire Slayer	King of the Hill		The Simpsons	Malcolm in the Middle	The Simpsons	Bernie Mac	J. Kennedy	Off Centre	...your Love	36	46			
	W	Global Sunday					That '70s Show	The Practice	Global News	Sports	3	3				
C	Le Canada en guerre		Hitler... Auschwitz	Face cachée... Kwai		Cinéma / LA BATAILLE DES ARDENNES (5) avec Henry Fonda, Robert Shaw		25	53							
	Legends...	Odysseys	Disasters of the Century		Secrets of the Dead		Cinéma / THE STRUMA (4) Documentaire	Secrets of the Dead		49	47					
C	From Egypt...	Zoom	60 Minutes	Arménie...	Soul Call	...tunisienne	Parsvision	The Guardian	Sportivi in diretta		14	14				
	The Goods	Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles	Birth Stories	Russian Love Connection	Skin Deep	Love is...	...Miracles	Birth Stories	71	29			
C	X	The Tom Jones Show	Génération 70 / 1977		Musicographie / Alanis Morissette	Présentation MusiMax / Alanis Morissette		Duo Benezra	Musicographie / Alanis Morissette	32	48					
	8	S'P'A'M	d.	Specimen / Alanis Morissette	Box Office	ConcertPlus / Billboard Music Awards 2001	M+ 15 ans	Groove	30	30						
C	9	BBC News	Foreign...	Hot Type	Salt Lake...	Winter Olympics 2002 / Closing Ceremony		Antiques Roadshow		48	25					
	0	5 sur 5	Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre	Le Téléjournal/Le Point		Salt Lake 2002		19	19					
C	!	En équilibre	Sports 30	Nascar Coupe Winston / Daytona 500				Sports 30	En forme	...olympique	Ski Mag	33	33			
	Au nord du 60e	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale		L'Hôpital Chicago Hope		Sexe à New York		Agents doubles		24	52				
C	Prime Suspect	Cinéma / LETHAL TENDER (6) avec Jeff Fahey, Kim Coates		Trailer Park	Straight up	The Corner		... (23:15)		40	40					
	·	Beastmaster	Earth: Final Conflict		Star Trek: Enterprise		Cinéma / THE SHINING (2) avec Jack Nicholson, Shelley Duvall				32					
C	)	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat		PGA Golf / Tucson Open - dernière ronde		Sportscentral		Wrestling		38	38				
	~	Unique...	Volt	Panorama	Un air de...	Rendez-vous dimanche	Cinéma / JUSTE AVANT LA NUIT (2) avec Michel Bouquet	Panorama	Profils							
C	Z	Understanding / Cyberworld	Junkyard Wars / Car Jousting	Medical Detectives		Medical Detectives		Locked up / Getting out	Medical Detectives		39	27				
	#	Golf / Match Play (17:30)	Sportscentral	Scott Tournament of Hearts		Sportscentre		Golf	28	28						
C	¥	Sacré Andy!	Déchiquteurs	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45	
	P	Plein Liv, le grand voyage	Journal FR2	Vivement dimanche / Claude Brasseur		... (21:05)		Campus, le magazine de l'écrit (21:35)	Jrnl (23:05)		C. Charron	15	15			
C	+	It's a Living	Vox	Next Wave		Cinéma / HOWARDS END (3) avec Emma Thompson, Helena Bonham Carter		Interviews	Diplomatic...	Imprint	74	56				
	U	Les Anges...	Les Copines	Quand la vie est un combat		Médecine...	...pour la vie	Les Copains	Maigrir...	Femmes	Coup de...	35	44			
C	La Filière	CitéMag...	Phénomènes		Question Santé / ...Tourette		Les Carnets de l'emploi	Parole et Vie	Sur... colline	Accès.com	CitéMag...	9	9			
	...TV (17:30)	Sabrina...	Gilmore Girls / Début		Dawson		La Vie à cinq				16	16				
C	\$	Brothers...	So Little...	State of...	Screech...	Saddle Club	Zack Files	Story Studio	Final Cut	Don't Lick...	Syst. Crash	Radio Active	Big Wolf...	44	18	
	L'Ange noir	Andromeda	Alerte Météo		Monstres mécaniques		Destination Mars (2/2)		Highlander		26	54				
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

# Marie-Chantal Toupin : beaucoup de force

CHANTAL GUY  
collaboration spéciale



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©  
**Marie-Chantal Toupin au Spectrum.**

À LA SURPRISE générale de l'assistance venue écouter Marie-Chantal Toupin pour la première fois hier à Montréal, au Spectrum, l'animateur a présenté la chorale de l'Église du Christ de Montréal à un public qui n'était pas formé que d'enfants de chœur. « Marie-Chantal les a rencontrés lors d'une campagne de financement, elle voulait vous faire partager cette découverte », a-t-il expliqué, en gros. Choix singulier que celui d'une chorale gospel pour assumer la première partie d'un spectacle rock !

Une vingtaine de chanteurs et chanteuses ont entamé un air africain, puis un chant religieux, malgré le jacassement un peu impoli de la foule, loin d'être silencieuse comme dans une église. Mais tranquillement, le rythme s'est accéléré, et sous les « Ô mon Dieu, Ô seigneur », il n'était plus possible d'être indifférent. Et, comme tout spectacle gospel, la chorale nous a finalement dirigés vers la révélation ! Car c'en était une !

Atmosphère un peu moins pieuse à l'arrivée de la chanteuse : derrière un écran circulaire, nous regardions un corps souple et élancé se dandiner sur la musique sombre de *Jusqu'à demain*, croyant

ment, très peu de balades mais beaucoup de force. Marie-Chantal Toupin nous a servi les titres de son album éponyme avec énergie, quelques pièces de sa prochaine production (*Le Chemin, Lac Éthier*) plus quelques versions personnelles d'autres chansons, comme *Je ne regrette rien* d'Édith Piaf et *Pour un instant* d'Harmonium, qu'on avait rarement entendues aussi... *heavy*, disons !

La foule s'est emballée quand Boom Desjardins (de La Chicane) est venu interpréter *Les faits contraires* en duo avec la blonde chanteuse. C'était la première fois qu'ils la chantaient ensemble en public. « On la réservait pour Montréal », a crié Marie-Chantal. Le temps d'un changement de costume de Toupin, Boom s'est occupé des spectateurs en compagnie de Danny Bédard. Ensuite, c'est reparti de plus belle avec *Lac Éthier*, *Piece of my Soul*, *Au son du Rock'n'Roll*, la chanteuse réservant pour la fin ses gros succès, *J'veux que tu saches* et *Comment J'aurais pu te l'indiquer*.

À la regarder aller, il semble bien que la scène rock du Québec devra compter, qu'elle le veuille ou non, avec Marie-Chantal Toupin dans les années à venir !

Au moment de quitter, avant la fin, pour aller mettre sous presse, Marie-Chantal chantait toujours « au son du Rock'n' Roll »...

# Baftas : Moulin Rouge et Le Seigneur des Anneaux favoris

INGRID BAZINET  
Agence France-Presse

LONDRES — *Le Seigneur des Anneaux* et *Moulin Rouge* partent grands favoris aujourd'hui pour la cérémonie britannique de remise des prix du cinéma, les Baftas, qui annoncent souvent la tendance avant la cérémonie américaine des Oscars un mois plus tard.

Un parterre de stars, dont Nicole Kidman, Russell Crowe, Harvey Keitel, Halle Berry ou encore Kate Winslet, est attendu pour la 55<sup>e</sup>

édition des Baftas (British Academy Film awards), présidée par Stephen Fry à l'Odeon Leicester Square de Londres.

La comédie musicale *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann part avec 12 nominations au coude à coude avec *Le Seigneur des Anneaux*, film fantastique tiré du premier volet de la trilogie du britannique John Ronald Reuel Tolkien.

Tous deux concourent dans la catégorie « meilleur film », aux côtés de *Shrek*, *A Beautiful Mind* (Un homme d'exception) de Ron Howard et *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*.

Le film français de Jean-Pierre Jeunet, rebaptisé *Amélie* en Grande-Bretagne et aux États-Unis où il connaît un grand succès, a reçu au total neuf nominations dont celle de la meilleure actrice pour la Française Audrey Tautou.

Neuf nominations également pour le film de Robert Altman *Gosford Park* (Week-end à Gosford Park).

*Harry Potter et l'école des sorciers*, film tiré des pérégrinations du petit sorcier né de l'imagination de la Britannique Joanne Kathleen Rowling, a reçu huit nominations.

## HORAIRE DES ACTIVITÉS DU FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

3<sup>e</sup> édition  
Jusqu'au 3 mars 2002

### AUJOURD'HUI!

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC **Gratuit**

17h00 **Les 5 à 7 SAQ (2 pour 1)** à la Place Brasseros et Bistro Hydro-Québec

19h00 **Spectacle des artistes de rue** à l'Amphithéâtre Hydro-Québec

19h30 et 22h **Les Fabuleuses Fontaines d'un Royaume** au Complexe Desjardins présentées par LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME

20h00 **Le Feu du Froid** à la Grande Scène Hydro-Québec en collaboration avec ORTV

20h30 **Les Feux du Canada** devant la salle Wilfrid-Pelletier présentés par le gouvernement du Canada

21h00 **Les D.J. Stella Artois Pâss** à l'Espace Cube

### LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX STELLA ARTOIS

20h00 **Le Toronto Consort et La Nef présentent La Madone noire** Centre Pierre-Péladeau

20h00 **Le Toronto Consort et La Nef présentent La Madone noire** Centre Pierre-Péladeau

21h00 **Les D.J. Stella Artois Pâss** à l'Espace Cube

### SPECTACLES À VENIR!

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX STELLA ARTOIS

**CIRQUE ÉLOÏZE** Cirque Orchestra

La poésie du cirque et la puissance d'un orchestre symphonique s'unissent pour vous offrir une expérience inoubliable!

avec l'Orchestre du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE dirigé par Gilles Bellemar de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières en collaboration avec ORTV

**Vendredi 1<sup>er</sup> mars à 18 h 30 et 21 h 30** Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

10\$ de rabais pour les enfants de 12 ans et moins applicable sur les billets achetés à la billetterie de la Place des Arts, spectacle de 18h30

### Montréal en voix

présente: en collaboration avec ORTV

Isabel Bayrakdarian, Marc Hervieux, Lambroula Maria Pappas, Gaetan Laperrière, Manon Feubel, Richard Margison, Gino Quilico, Martha Angeline Guth

Lumière sur l'histoire de l'art vocal d'hier interprété par des grandes voix d'aujourd'hui. Des surprises et de l'émotion au rendez-vous!

**Soirée de clôture Samedi 2 mars à 19 h 30** Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

### Petru Guelfucci VOCE DI CORSICA

26, 27 et 28 février à 20h30  
27 et 28 mars à 18h30  
Lion d'Or  
Réservations: (514) 598-0709

### L'Orchestre métropolitain du Grand Montréal présente: Cosmos

en collaboration avec ADDONIDA CAPITAL INC. Agence spatiale canadienne Canadian Space Agency

**25 février à 19h30** Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts  
3 œuvres dédiées aux étoiles  
• Les planètes de Holst  
• L'Étoile Noire de Morel  
• Symphonie no 6 de Hovhannes

### L'Orchestre symphonique de Montréal présente: Ewa Podles

Pologne

26 et 27 février à 20 h Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

### Billets en vente

■ Aux comptoirs Admission (514) 790-1245 [www.admission.com](http://www.admission.com)  
■ À la Place des Arts (514) 842-2112 [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)

\*Taxes, redevances et frais de services ne sont pas inclus dans les prix.

Participez au concours

## « Je vois mes projets se réaliser avec Desjardins »

au **Salon national de l'habitation**

Présenté par **STAR CHOICE** LA LIBERTÉ

**Plus de 47 500\$ en prix à gagner!**

Du 1<sup>er</sup> au 10 mars 2002, rendez-vous au Salon national de l'habitation présenté par Star Choice et courez la chance de gagner:

**Un des 10 chèques-cadeaux de 2 500\$ chacun offerts par Desjardins**

Plus:

- Un spa de modèle Carabbean offert par Coast Spas
- Cinq systèmes de sécurité de Protectron
- Un fauteuil et un lit Niagara offerts par Ultrassage

Comment participer: Remplissez le coupon ci-dessous. Tirage des chèques-cadeaux tous les jours à 18 heures au stand Desjardins. Tirage des autres prix le dimanche 10 mars à la même heure, au même endroit. **Profitez-en pour rencontrer Mitsou et Pierre Pagé de CKMF, du 4 au 7 mars, entre 16 h 45 et 19 h au stand Desjardins.**

**4 SALONS** pour vous en mettre plein la vue

Du 1<sup>er</sup> au 10 mars 2002 au Stade olympique

La référence en habitation!

Logos: dmq (world media), Coast Spas, Protectron, Niagara

---

**COUPON DE PARTICIPATION**

« Je vois mes projets se réaliser avec Desjardins »

NOM: \_\_\_\_\_ PRÉNOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

PROVINCE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE: ( ) \_\_\_\_\_ COURRIEL: \_\_\_\_\_

COMPLÉTEZ CETTE QUESTION MATHÉMATIQUE: (11 x 4) ÷ 2 + 1 = \_\_\_\_\_

Déposez ce coupon dans les boîtes de tirage prévues à cet effet au Salon ou envoyez-le par la poste à: Concours «Je vois mes projets se réaliser avec Desjardins», 801, Sherbrooke Est, 10<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H2L 1K7. Les coupons devront être reçus avant le vendredi 8 mars, à midi. Règlement disponible à La Presse ou au bureau du promoteur situé à l'entrée du Salon.

Logos: La Presse, TVA, CKMF 943, CKAC 730

Votre prochain départ

# EXPDOGOLF 2002

La Presse

22, 23 et 24 mars 2002

Place Bonaventure

Le salon qu'il faut voir!

### LES ARTS DE LA TABLE SAQ

Tout au long des heures d'ouverture

Dégustation de vins et portos à votre table  
Le Café du Nouveau Monde

10h30 à 15h00 **Brunch aux parfums de Provence** Delta Centre-Ville

11h00 à 13h30 **Brunch de nos provinces** Hôtel Inter-Continental

11h30 **Brunch: Un soupçon de liberté, élucubration gastronomique** Ritz-Carlton Montréal

11h30 à 14h00 **Brunch et démonstration sous la pagode** Holiday Inn Select

12h00 **Brunch aux saveurs de la Belgique** Hôtel Renaissance Montréal

12h00 **Brunch nordique et piscine Alaska** Hilton Montréal Bonaventure

12h00 **Brunch des chefs** Hôtel de la Montagne

15h00 à 17h00 **Les secrets cachés de Fréchon et Lo Ré** Ritz-Carlton Montréal

15h30 à 17h30 **Un après-midi en « douceur » avec la chef pâtissière Sophie** Ritz-Carlton Montréal

à partir de 17h00 **Bar de glace à vodka à la terrasse** Restaurant Julien

19h00 **Soirées festives dans la cave à vins du Latini** Le Latini

Renseignements et Billetterie: **Info Lumière Bell**  
514 288-9955 1888 477-9955  
[www.montrealenlumiere.com](http://www.montrealenlumiere.com)

POUR TOUT SAVOIR SUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE DU FESTIVAL CONSULTEZ LE PROGRAMME GRATUIT! DISPONIBLE AUX POINTS D'ACHATS DES BILLETTS, AUX SALLES DE SPECTACLE ET AUX RESTAURANTS PARTICIPANTS

Logos: SAQ, La Presse, Hydro Québec, VIA, Radio-Canada, Bell, Québec, Montréal, Canada

Voix du monde et de Ben Jelloun

LA PROCHAINE « Voix du monde » à se faire entendre au Théâtre Prospero, dans le cadre des lectures pour la paix du Théâtre de la Rédicive, sera celle de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, premier Africain de langue française à recevoir le prix Goncourt, pour La Nuit sacrée (1987). Métaphore sur l'amour, sur l'eau et sur la femme, La Fiancée de l'eau sera lue demain, à 20 h. On y raconte comment les femmes d'un village s'insurgent lorsque le riche Hadj Abbas détourne égoïstement le ruisseau qui approvisionne le village. Brigitte Haentjens dirige la lecture. Annie Berthiaume, Jean-Marc Dalphon, Denis Graveau, Hélène Loisele, Luc Morissette, Christiane Pasquier, Blaise Tardif et Marthe Turgeon donnent vie aux personnages. Réservations : 514 526-6582.

UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE PRÉSENTÉMENT EN SALLES. Voir c'est croire. Revisitez votre enfance et redécouvrez l'innocence et l'émerveillement. Irrésistible. PETER PAN DANS LE PAYS IMAGINAIRE. Disney RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE.

À L'AFFICHE! FAMILIUS PLAYERS, ANGRIGNON, ST. EUSTACHE, TERREBONNE 14, STE. THERESE 8, TASCHEREAU 18, BOUCHERVILLE, ST. BRUNO, BOUCHERVILLE, ST. BASILE, DELSON PLAZA, ST. JEROME, ST-HYACINTHE, CINEMA 9, BIERMANS, COLLOSSUS LAVAL, TASCHEREAU 18, ANGRIGNON, LACORDAIRE 11, SPHERETECH 14, DORVAL 4.

« BRAVO! » Excellent. Un labyrinthe de tension, suspense et surprise. La vedette de ce film merveilleux est... le film. « ... UN HOMMAGE EMOUVANT DU COURAGE ET DE L'HONNEUR DES SOLDATS. » Intrigue d'expert. L'autorité d'acier de Willis est l'ancrage d'un film.

BRUCE WILLIS LE COMBAT DU LIEUTENANT HART. « UN TRAVAIL D'ÉQUIPE DRÔLE ET ANIMÉ. » À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS.

BRITNEY SPEARS. Les rêves passent, les amis restent. À la Croisée des Chemins. À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS.

« UNE ÉPOPÉE D'AMOUR ET D'ACTION! » LE COMTE DE MONTE CRISTO. À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS.

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS. FAMILIUS PLAYERS, ANGRIGNON, ST. EUSTACHE, TERREBONNE 14, STE. THERESE 8, TASCHEREAU 18, BOUCHERVILLE, ST. BRUNO, BOUCHERVILLE, ST. BASILE, DELSON PLAZA, ST. JEROME, ST-HYACINTHE, CINEMA 9, BIERMANS, COLLOSSUS LAVAL, TASCHEREAU 18, ANGRIGNON, LACORDAIRE 11, SPHERETECH 14, DORVAL 4.

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS. FAMILIUS PLAYERS, ANGRIGNON, ST. EUSTACHE, TERREBONNE 14, STE. THERESE 8, TASCHEREAU 18, BOUCHERVILLE, ST. BRUNO, BOUCHERVILLE, ST. BASILE, DELSON PLAZA, ST. JEROME, ST-HYACINTHE, CINEMA 9, BIERMANS, COLLOSSUS LAVAL, TASCHEREAU 18, ANGRIGNON, LACORDAIRE 11, SPHERETECH 14, DORVAL 4.

Karine Denault: le pouvoir du geste nu

STÉPHANIE BRODY collaboration spéciale

LE GESTE pour le geste. Non pour ce qu'il signifie ou pour ce qu'il représente, mais bien pour ce qu'il est. Sa forme, sa vitesse, sa direction, son intensité, sa précision dans l'espace. Voilà ce que propose, avec force et conviction, la chorégraphe et interprète Karine Denault, définitivement une jeune artiste à surveiller.

Sur une scène vide, nu-pieds et habillée d'une petite robe noire ou d'une simple culotte blanche, la jolie jeune femme aux longs cheveux rouges bouge. Alors qu'elle se tient le plus souvent rivee en un point précis de la scène, ses bras, ses mains et ses jambes s'éloignent de son corps et fusent vers le haut, le bas, l'avant, l'arrière ou les côtés, sans aucune hésitation. Les gestes linéaires sont exé-

cutés un à la suite de l'autre, de façon systématique, nette et précise, selon un rythme soutenu et régulier qui s'harmonise avec celui de l'assourdissante musique techno qui emplit l'espace. Chaque mouvement termine sa course et se « pose » avec force ou douceur pour une fraction de seconde, avant de se rétracter vers le corps pour mieux rebondir dans une direction nouvelle. Ce faisant, Denault modifie continuellement l'axe et la rigidité de sa colonne, l'angle de son bassin, s'approche ou s'éloigne du sol en pliant les genoux. La position de son corps dans l'espace, même si elle demeure le plus souvent fixée en un endroit précis du sol, varie ainsi à l'infini. La danseuse dirige jusqu'à son regard avec la même exactitude, et une détermination un brin frondeuse. Puis elle se déplace et recommence l'exercice qu'elle exécute avec un tel naturel et une telle intensité qu'il en devient tout simplement hypnotique, même lorsque le silence envahit l'espace.

Denault partage la soirée avec la chorégraphe Jane Mappin, dont la dernière création, intitulée Rouge, s'insère dans la

catégorie « je suis une bête. » À l'ombre d'une curieuse sculpture de tuyaux signée John Heward, Mappin et son acolyte Peter Troszimer, enveloppés de costumes vaporeux, se transforment peu à peu en de bien étranges créatures, mi-homme mi-oiseau. Leur danse élégante, fluide et sinieuse, d'inspiration ballet, s'effrite lentement pour faire place à une gestuelle saccadée et primitive, en une exploration qui oppose instinct à construit, sauvage à civilisé. L'oeuvre est confuse par moment et aurait avantage à être resserrée. Mais elle comporte tout de même de magnifiques images et donne voix, ou grognements et couinements dans ce cas-ci, aux danseurs, trop souvent muets. Troszimer est un danseur leste, aux lignes magnifiques, tout à fait à l'aise en humain ou en animal. Mappin par contre semble un peu perdue dans sa pièce. Sa présence y est beaucoup moins affirmée que dans le solo Esquisse, signé Serge Bennathan, qu'elle exécute avec brio en entrée de programme.

Jane Mappin et Karine Denault dans la Série des majeurs à l'Espace Tangente. Jusqu'au 24 février. Info : (514) 525-1500.

EN NOMINATION POUR UN OSCAR MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE GAGNANT! PRIX GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM ÉTRANGER. « DEUX FOIS BRAVO! » « UN DES FILMS LE PLUS REMARQUABLE DE L'ANNÉE! »

NO MAN'S LAND (TERRE D'AUCUN HOMME) UN FILM DE DANIS TANOVIC. À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS.

La Belle et la Bête ÉDITION SPÉCIALE. Présentant une nouvelle scène musicale avec la chanson « humain à nouveau » écrite par le duo Howard Ashman et Alan Menken gagnants aux « Academy Awards ».

À L'AFFICHE! HORAIRES (version anglaise) et (version française). BILLET POUR ACHAT DE BILLET.

DES TRUCS DRÔLES, DRÔLES, DRÔLES TOUT AU LONG DE CE FILM! SUPER TROOPERS. À L'AFFICHE! EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE SEULEMENT.

4 NOMINATIONS AUX OSCARS MEILLEUR RÉALISATEUR-RIDLEY SCOTT. LA CHUTE DU FAUCON NOIR. À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

DU CARACTÈRE! Tous les dimanches dans La Presse. LECTURES.

amc LE CLUB MOVIEWATCHER LE PLUS GÉNÉREUX EN VILLE! Des soirées douces à prix doux, 6,00 \$ (de 19 h à 18 h en semaine).

FORUM 22 2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274. Le COLLECTIONNEUR. En nomination pour un oscar: NO MAN'S LAND (13+), MONSTER'S BALL (16+), JOHN Q. (6), IN THE BEDROOM (13+), RETURN TO NEVERLAND (6), STORYTELLING (16+), I AM SAM (6), À LA CROISÉE DES CHEMINS (6), BIG FAT LIAR (6), BIRTHDAY GIRL (13+).

DU LUNDI AU SAMEDI DANS La Presse. invitent 200 personnes à la première.

Il existe plus d'une manière de faire fondre un coeur de pierre. QUATRE GARS UN BALAI. Version française de Men with Brooms. MOLLY PARKER PAUL GROSS LESLIE NIELSEN.

COURÉZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE LE JEUDI 7 MARS. Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante: QUATRE GARS ET UN BALAI / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P.282, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7.

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS! LA CHUTE DU FAUCON NOIR. À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

# 100<sup>e</sup> anniversaire de John Steinbeck

## L'ombre de l'écrivain, un des plus célèbres du 20<sup>e</sup> siècle, plane toujours sur la péninsule verdoyante de Monterey

d'après USA Today

MONTEREY, Californie — « La Rue de la Sardine, à Monterey en Californie, c'est un poème ; c'est du vacarme, de la pointe, de la routine, c'est une certaine irisation de la lumière, une vibration particulière, c'est de la nostalgie, c'est du rêve. »

Du moins l'était-elle toujours en 1945, l'année où John Steinbeck publia cette retentissante introduction à *Cannery Row* (*Rue de la Sardine*), un roman dans lequel ses héros de la classe ouvrière, transformés par sa plume en archétypes littéraires, formaient une marée humaine de nobles imbéciles et de brasseurs d'affaires honorables.

Aujourd'hui, Cannery Row ne sent plus la sardine. L'odeur piquante qui caractérisait l'artère riveraine a été remplacée par l'arôme du café au lait et de pâtisseries fraîches.

Et le grincement des poissonneries a fait place à la symphonie agréable des vagues s'écrasant contre la plage, émaillée des cris de goélands et d'otaries.

Cela dit, la péninsule de Monterey qu'embrassa Steinbeck — né il y a 100 ans, le 27 février 1902 — demeure un lieu ensorcelant de clarté divine, de paysages ondulants et par ci par là, d'ouvriers. Le tout continué d'inspirer le génie des artistes.

Pour célébrer officiellement le centenaire de Steinbeck, une multitude de lectures, de conférences et de pièces seront présentées partout aux États-Unis tout au long de l'année. Plusieurs ont lieu sous les auspices du National Steinbeck Center à Salinas, chef-lieu du comté de Monterey, au coeur de l'empire agricole où Steinbeck a grandi.

Officieusement, la plupart des amateurs de Steinbeck se rendront à Monterey pour retracer les pas d'un des auteurs les plus célèbres du XX<sup>e</sup> siècle, Prix Nobel, Prix Pulitzer, dont les oeuvres — *Tortilla Flat*, *Les Raisins de la colère*, *À l'est d'Eden* et bien d'autres — sont autant marquées par la région que celles de Dickens le sont par Londres, et celles de James Joyce par Dublin.

### Il n'a jamais « vraiment quitté »

« Il peut avoir quitté cet endroit (quand il a emménagé à New York en 1942), mais il ne l'a jamais « vraiment quitté », affirme Thom Steinbeck, fils du romancier. Un autre fils, John Steinbeck IV, est mort en 1991 des suites d'une chirurgie au dos.

« Quand mon père était jeune, la Californie était d'une beauté remarquable, luxuriante à l'excès, ajoute Thom. Ajoutez sa passion pour les thèmes classiques et vous



John Steinbeck en 1902.

avez un décor parfait pour son imagination.

« Dans son esprit d'enfant, les montagnes Gabilan devinrent l'endroit où le roi Arthur réunissait la cour, et les paysans itinérants étaient tous des chevaliers errants. Plus tard, son génie lui permettrait de réduire à une dimension locale de grandes histoires morales », dit-il.

Tout séjour au pays de Steinbeck doit commencer au lieu de sa naissance — la chambre des maîtres d'une belle maison victorienne au 132, avenue Central, à Salinas.

La maison a été transformée en restaurant mais on peut, en parcourant ses couloirs restaurés, imaginer un jeune John Steinbeck la tête enfoncée dans ses livres préférés (*Huckleberry Finn*, *Le Roman du roi Arthur*, *Leaves of Grass*) ou encore pourchassant l'une de ses trois soeurs, une épée de fortune à la main.

Quoique Steinbeck ait vécu les dernières décennies de sa vie à New York (il est décédé en 1968), « les paysages de son enfance l'ont profondément marqué », affirme Susan Shillingshaw, directrice du

Center for Steinbeck Studies à la San Jose State University. « Arthur Miller blaguait que Steinbeck a composé quelques-uns de ses meilleurs textes alors qu'il demeurait en Californie, et qu'il n'aurait peut-être jamais dû s'en aller. »

L'amour de Steinbeck pour son coin de pays et pour son prolétariat a commencé dans la localité voisine de Spreckels, où, adolescent, il a travaillé dans un moulin à sucre aux côtés de ses futurs protagonistes.

Il ne reste aujourd'hui de la jeunesse de Steinbeck que les maisons de compagnie et un magasin général où le propriétaire examine toujours les nouveaux-venus de la tête aux pieds.

Mais dans la tradition de tout grand auteur de fiction, Steinbeck était passé maître en littérature d'évasion.

À 15 minutes en voiture de Spreckels, sur la route 68 en direction de Monterey, se trouve une route secondaire appelée Corral de Tierra. Après quelques kilomètres sinueux sur ce chemin, le visiteur

ne voit devant lui que le ciel et de grandes tranches de verdure baptisées « pâturages du ciel » par les excursionnistes espagnols.

Steinbeck se retirait là pour penser, pour s'émerveiller, pour imaginer, et éventuellement rédiger un recueil de douze nouvelles au sujet de la famille Munroe sous le titre *Les Pâturages du ciel*. Même en 2002, la magie du paysage a été préservée. Des ranches transforment les collines en piqués. On y voit parfois des moutons et des chevaux, mais surtout la verdure ensoleillée.

C'est dans ces parages que Mack et les gars de la Rue de la Sardine venaient chasser les grenouilles. Et quoique Steinbeck ait toujours été fasciné par la beauté physique de l'endroit, il était encore davantage par les humains, qui constituent le moteur de ses romans.

L'auteur trouverait cependant son âme et sa voix dans la ville et les environs de Monterey, un simple village en 1903 quand ses parents y bâtirent leur maison.

En 1930, publié mais sans le sou, Steinbeck et la première de ses trois épouses, Carol Henning, emménagèrent dans une maisonnette à Pacific Grove, à quelques pas de la pointe de l'avenue Ocean View (aujourd'hui Cannery Row), qui abritait une trentaine de conserveries et quelque 3000 travailleurs qui transformaient les sardines en nourriture et en farine de poisson. Le livre de Steinbeck, *Cannery Row*, a immortalisé l'endroit.

L'auteur est demeuré là une douzaine d'années. Il y cimentait son amitié avec le biologiste marin Ed Ricketts — le « Doc » dans plusieurs de ses romans — et y publia son premier grand succès, *Tortilla Flat*, en 1935. Ce serait la première, mais non la dernière fois qu'il évoquerait le côté idyllique de la pauvreté.

« Mon père m'a jadis donné « la grande oreille », un jouet en plastique qui nous permettait d'entendre les choses à distance, se souvient Thom Steinbeck en riant. Eh bien, il me l'a volé. Dans les restaurants, il s'intéressait plus aux conversations aux autres tables qu'à la nôtre. »

Aujourd'hui, les organisateurs d'excursion empiètent les visiteurs dans des fourgonnettes et les transportent aux maisons de Steinbeck. Les autres, il les a partagées avec sa seconde épouse, Gwyndolyn Conger. En 1950, il a épousé Elaine Anderson, qui vit toujours à New York.

On passe devant le laboratoire de « Doc », une cabane branlante appartenant aux amis du regretté scientifique et fermée au public. Puis, devant la station d'essence de Red Williams, lui-même un personnage dans Rue de la Sardine.

L'ombre de Steinbeck plane toujours sur la péninsule de Monterey, dans les cyprès éternels des pâturages du ciel, mais aussi dans quelques magasins délabrés qui rappellent le passé de Cannery Row.

Si Steinbeck vivait toujours, il vous ferait un clin d'oeil. « Il avait toujours dit au sujet de Cannery Row : *Pourquoi ne pas construire des hôtels ?* », dit le fils de l'auteur. Après tout, à son apogée, durant la Seconde Guerre mondiale, on pouvait sentir ce kilomètre et demi de rue jusqu'à San Jose. »

Steinbeck aurait également accueilli son « centenaire » avec indifférence. « Il aurait préféré que les mondes créés dans sa littérature vivent dans l'esprit, et non dans un endroit (physique). »

Les amateurs de Steinbeck peuvent comprendre ce sentiment. Ce qui ne les empêchera pas de se rendre à Monterey Bay pour y vivre un brin de nostalgie et de rêve...

## CINÉMAS GUZZO

**POUR RECEVOIR NOS HORAIRES VIA L'INTERNET VISITEZ WWW.CINEMASGUZZO.COM**

<b>Le PARADIS (514) 354-3110</b> 8215 HOCHÉLAGA <b>ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00</b> <b>ENFANTS &amp; AGE D'OR... \$4.25</b> <b>MARDI &amp; MERCREDI... \$4.25</b> <b>MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25</b>	<b>DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+)</b> 9:10 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-5:05-9:25 <b>LIBELLULE (G)</b> 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> 7:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00
<b>LACROIX 11 (514) 304-3000</b> 5940 GRANDES PRAIRIES <b>A BEAUTIFUL MIND (13+)</b> 7:05 Sam-Dim 3:25-7:05 <b>BIG FAT LIAR (G)</b> 7:00-9:15 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 <b>COLLATERAL DAMAGE (13+)</b> 7:10-9:30 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:10-9:20 <b>CROSSROADS (G)</b> 7:10-9:30 Sam-Dim 1:10-3:40-5:10-7:10-9:20 <b>DRAGONFLY (G)</b> 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 <b>HART'S WAR (13+)</b> 7:10-9:45 Sam-Dim 1:10-3:45-7:10-9:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:35-7:05-9:35 <b>LE COLLECTIONNEUR (13+)</b> 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 <b>RETURN TO NEVERLAND (G)</b> 7:05-9:00 Sam-Dim 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 <b>ROLLERBALL (13+)</b> 9:40 Sam-Dim 1:05-9:40 <b>SUPERTROOPERS (13+)</b> 7:15-9:15 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00 <b>THE COUNT OF MONTE CRISTO (G)</b> 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30	<b>PLAZA STE-THERÈSE AUTOROUTE 16 (450) 979-4444</b> <b>STE-THERÈSE B (450) 979-4444</b> <b>DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+)</b> 9:10 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-5:05-9:25 <b>LIBELLULE (G)</b> 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> 7:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00 <b>RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G)</b> 7:05-9:00 Sam-Dim 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00
<b>MEGA-PLEX TERREBONNE 14</b> <b>AUTOROUTE 25, S. 23 - 1071 Ch. du COTEAU (450) 471-6644</b> <b>A LA CROISÉE DES CHEMINS (G)</b> 7:10-9:10 <b>DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+)</b> 4:00-7:10-9:30 <b>HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)</b> 7:15-9:35 <b>JES SUIS SAM (G)</b> 3:25-7:05-9:35 <b>JIMMY NEUTRON: UN GARÇON GÉNIAL (G)</b> 2:30-2:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:15-9:45 <b>LE COMTE DE MONTE CRISTO (G)</b> 7:00-9:30 <b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> 1:00-3:00-5:00-7:00 <b>MONSTRES INC. (G)</b> 1:15 <b>RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G)</b> 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 <b>ROLLERBALL (13+)</b> 9:40 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> 1:05-3:40-7:05-9:40	<b>MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14</b> <b>LONGUEUIL - 1001 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566</b> <b>A LA CROISÉE DES CHEMINS (G)</b> 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 <b>DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+)</b> 7:10-9:30 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:30 <b>HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)</b> 7:15-9:35 Sam-Dim 1:10-3:05-5:10-7:15-9:20 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> 1:05-3:40-7:05-9:40
<b>MEGA-PLEX SPHERETECH 14</b> <b>COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTU (514) 745-5566</b> <b>A BEAUTIFUL MIND (13+)</b> 1:05-3:40-7:05-9:40 Lun-Jeu 7:05-9:40 <b>BIG FAT LIAR (G)</b> 1:00-3:00-5:00-7:00 Lun-Jeu 7:00-9:40 <b>BLACK HAWK DOWN (13+)</b> 7:00-9:45 <b>COLLATERAL DAMAGE (13+)</b> 1:10-3:30-7:10-9:30 Lun-Jeu 7:10-9:30 <b>CROSSROADS (G)</b> 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Jeu 7:10-9:30 <b>DRAGONFLY (G)</b> 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Lun-Jeu 7:15-9:20 <b>HARRY POTTER AND THE PHILOSOPHER'S STONE (G)</b> Ven-Dim 12:45-3:45 <b>HART'S WAR (13+)</b> 1:10-3:45-7:10-9:45 Lun-Jeu 7:10-9:45 <b>I AM SAM (G)</b> 1:15-3:45-7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+)</b> 3:05-9:20 Ven-Dim 12:45-3:45 <b>LA REINE DES DAMNÉS (13+)</b> 1:05-3:35-7:05-9:35 Lun-Jeu 7:05-9:35 <b>JES SUIS SAM (G)</b> 3:25-7:05-9:35 Lun-Jeu 7:05-9:35 <b>JIMMY NEUTRON: UN GARÇON GÉNIAL (G)</b> 2:30-2:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>LE COMTE DE MONTE CRISTO (G)</b> 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:30 <b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 <b>MONSTRES INC. (G)</b> 1:15 <b>RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G)</b> 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 <b>ROLLERBALL (13+)</b> 9:40 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> 1:05-3:40-7:05-9:40	<b>MEGA-PLEX TASCHEREAU 18</b> <b>GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5366</b> <b>A BEAUTIFUL MIND (13+)</b> 1:05-3:40-7:05-9:40 Lun-Jeu 7:05-9:40 <b>BIG FAT LIAR (G)</b> 1:00-3:00-5:00-7:00 Lun-Jeu 7:00-9:40 <b>BLACK HAWK DOWN (13+)</b> 7:00-9:40 <b>COLLATERAL DAMAGE (13+)</b> 1:10-3:30-7:10-9:30 Lun-Jeu 7:10-9:30 <b>CROSSROADS (G)</b> 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Jeu 7:10-9:30 <b>DRAGONFLY (G)</b> 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Lun-Jeu 7:15-9:20 <b>HARRY POTTER AND THE PHILOSOPHER'S STONE (G)</b> Ven-Dim 12:45-3:45 <b>HART'S WAR (13+)</b> 1:10-3:45-7:10-9:45 Lun-Jeu 7:10-9:45 <b>I AM SAM (G)</b> 1:15-3:45-7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+)</b> 3:05-9:20 Ven-Dim 12:45-3:45 <b>LA REINE DES DAMNÉS (13+)</b> 1:05-3:35-7:05-9:35 Lun-Jeu 7:05-9:35 <b>JES SUIS SAM (G)</b> 3:25-7:05-9:35 Lun-Jeu 7:05-9:35 <b>JIMMY NEUTRON: UN GARÇON GÉNIAL (G)</b> 2:30-2:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>LE COMTE DE MONTE CRISTO (G)</b> 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:30 <b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 <b>MONSTRES INC. (G)</b> 1:15 <b>RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G)</b> 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 <b>ROLLERBALL (13+)</b> 9:40 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> 1:05-3:40-7:05-9:40
<b>MEGA-PLEX VILLAGE 16</b> <b>LAVAIL - 1055 BOUL. DES LAURENTIENS (450) 967-4855</b> <b>A LA CROISÉE DES CHEMINS (G)</b> 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Jeu 7:10-9:30 <b>DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+)</b> 7:10-9:30 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:30 <b>HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)</b> 7:15-9:35 Ven-Dim 12:45-3:45 <b>JES SUIS SAM (G)</b> 3:25-7:05-9:35 Lun-Jeu 7:05-9:35 <b>JIMMY NEUTRON: UN GARÇON GÉNIAL (G)</b> 2:30-2:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+)</b> 3:05-9:20 Ven-Dim 12:45-3:45 <b>LA REINE DES DAMNÉS (13+)</b> 1:05-3:35-7:05-9:35 Lun-Jeu 7:05-9:35 <b>JES SUIS SAM (G)</b> 3:25-7:05-9:35 Lun-Jeu 7:05-9:35 <b>JIMMY NEUTRON: UN GARÇON GÉNIAL (G)</b> 2:30-2:45 <b>JOHN Q. (V.F.) (13+)</b> 7:15-9:45 Lun-Jeu 7:15-9:45 <b>LE COMTE DE MONTE CRISTO (G)</b> 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:30 <b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 <b>MONSTRES INC. (G)</b> 1:15 <b>RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G)</b> 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 <b>ROLLERBALL (13+)</b> 9:40 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> 1:05-3:40-7:05-9:40	

## CINÉPLEX ODEON

PV PHÉ-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

<b>QUARTIER LATIN</b> 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111 <b>UN CRABE DANS LA TÊTE (G)</b> Dim. au Jeu. 11:15-10:10-9:30 <b>HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)</b> Dim. au Jeu. 12:10-3:30 <b>L'INCONNU DE LAS VEGAS (G)</b> Dim. au Jeu. 7:05-9:40 <b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> (B) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 12:30-1:30-4:30-5:15-8:30-9:15 Lun. & Jeu. 12:30-1:30-4:30-5:15-8:30-9:15 <b>JIMMY NEUTRON, UN GARÇON GÉNIAL (G)</b> Dim. au Jeu. 1:15-4:00-7:15-9:40	<b>SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™)</b> <b>JE SUIS SAM (G)</b> (G) Dim. au Jeu. 12:15-3:15-6:15-9:20 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> Dim. au Mer. 12:50-3:50-6:50-9:50 <b>UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G)</b> Dim. au Mer. 12:35-3:35-6:35-9:35 <b>LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+)</b> Dim. au Jeu. 9:05 <b>WASABI: LA PETITE MOUTARDE QUI MONTE AU NEZ (13+)</b> Dim. au Jeu. 12:15-2:50-5:10-7:25-9:45 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> Dim. au Jeu. 1:10-3:30-6:45 <b>BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES (13+)</b> Dim. au Jeu. 4:00-7:15-9:40	<b>LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+)</b> Dim. au Mer. 1:00-4:05-7:00-9:45 <b>JOHN Q. (V.F. française)</b> (G) Dim. au Mer. 12:40-1:20-3:20-4:20-6:30-7:10-9:10 <b>NO MAN'S LAND (13+)</b> Dim. au Mer. 12:40-1:20-3:20-4:20-6:30-7:10-9:10 <b>REINE DES DAMNÉS</b> Dim. au Jeu. 12:20-2:30-5:00-7:30-9:55 <b>LIBELLULE (G)</b> Dim. au Mer. 12:00-2:30-5:00-7:25-9:50
<b>ST-BRUNO</b> Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143 <b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 12:30-4:30-8:30 Lun. & Jeu. 9:30 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> Dim. Mar. & Mer. 12:45-4:30-6:30-9:20 Lun. & Jeu. 9:30 <b>LE COMTE DE MONTE CRISTO (13+)</b> Dim. Mar. & Mer. 1:30-4:15-6:55-9:35 Lun. & Jeu. 9:35-9:35 <b>JE SUIS SAM (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 4:20-9:15 Lun. & Jeu. 9:35-9:35 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 1:15-7:20 Lun. & Jeu. 9:35-9:35 <b>A LA CROISÉE DES CHEMINS (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 1:15-20:25-7:30-9:35 Lun. & Jeu. 9:35-9:35	<b>RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G)</b> Dim. Mar. & Mer. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun. & Jeu. 9:30 <b>LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 1:10-3:40-6:25-9:10 Lun. & Jeu. 9:30 <b>DRAGONFLY (G)</b> Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:20-4:00-7:10-9:40 <b>LE COLLECTIONNEUR (16+)</b> Dim. Mar. & Mer. 1:00-3:45-6:55-9:25 Lun. & Jeu. 9:35-9:35 <b>REINE DES DAMNÉS</b> Dim. Mar. & Mer. 12:35-2:55-5:15-7:35-9:45 Lun. & Jeu. 9:35-9:35 <b>LIBELLULE (G)</b> Dim. Mar. & Mer. 12:30-3:00-5:20-7:40-9:50 Lun. & Jeu. 7:40-9:50	<b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> Dim. 1:10-4:30-8:00 Lun. & Jeu. 9:25 Mar. & Mer. 9:30 <b>JE SUIS SAM (G)</b> (G) Dim. 3:15-9:00 Lun. & Jeu. 9:30 Mar. & Mer. 8:50-9:15 <b>JOHN Q. (V.F. française)</b> (G) Dim. 9:00 Lun. & Mer. 9:00 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> (G) Dim. 1:20-7:10 Lun. & Mer. 7:10 Mar. & Mer. 7:10
<b>MAIL CAVENDISH</b> Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122 <b>GOSFORD PARK (G)</b> (G) Dim. & Mer. 1:05-3:50-6:35-9:30 Lun. & Jeu. 9:30 <b>A BEAUTIFUL MIND (13+)</b> Dim. & Mer. 12:55-3:55-6:45-9:35 Lun. & Jeu. 9:30 <b>IN THE BEDROOM (13+)</b> Dim. & Mer. 12:40-3:35-6:30-9:20 Lun. & Jeu. 9:30-9:30 <b>COLLATERAL DAMAGE (13+)</b> Dim. au Jeu. 9:25 Lun. & Mer. 9:30 Dim. & Mer. 12:50-2:50-4:40-6:50 Lun. & Jeu. 9:30	<b>MONSTER'S BALL (16+)</b> Dim. & Mer. 12:45-3:15-6:55-9:15 Lun. & Jeu. 9:30 <b>AMÉLIE (G)</b> Dim. & Mer. 12:45-3:15-6:55-9:15 Lun. & Jeu. 9:30 <b>RETURN TO NEVERLAND (G)</b> Dim. & Mer. 12:30-2:30-4:30-6:40-8:40 Lun. & Mer. 9:30 <b>DRAGONFLY (G)</b> Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:35-2:45-4:45-6:50-9:20 Lun. & Mer. & Jeu. 7:05-9:40	<b>JOHN Q. (V.F. française)</b> Dim. 1:10-4:30-8:00 Lun. & Mer. 9:25 <b>LE COLLECTIONNEUR (16+)</b> Dim. 1:05-3:30-6:50-9:25 Lun. & Mer. 9:30 <b>REINE DES DAMNÉS</b> Dim. 1:20-3:40-6:50-9:25 Lun. & Mer. 9:30 <b>QUEEN OF THE DAMNED</b> Dim. & Mer. 1:20-3:40-6:50-9:25 Lun. & Mer. 9:30 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> (G) Dim. 1:20-7:10 Lun. & Mer. 7:10 Mar. & Mer. 7:10
<b>PLACE LASALLE</b> Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171 <b>LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 1:00-4:45-8:45 Lun. & Jeu. 8:45 <b>UN HOMME D'EXCEPTION (13+)</b> Dim. Mar. & Mer. 12:45-3:30-6:30-9:20 Lun. & Jeu. 9:30-9:30 <b>A BEAUTIFUL MIND (13+)</b> Dim. Mar. & Mer. 12:50-3:35-6:30-9:20 Lun. & Jeu. 9:30-9:30 <b>BIG FAT LIAR (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 1:10-3:30-6:30-9:20 Lun. & Jeu. 9:30-9:30 <b>JE SUIS SAM (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 12:30-3:05-6:40-9:20 Lun. & Mer. 9:30-9:30 <b>SANS ISSUE (13+)</b> (G) Dim. & Mer. 12:55-6:45 Lun. & Mer. 9:30-9:30	<b>SUPER TROOPERS (13+)</b> Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun. & Jeu. 9:30 <b>JOHN Q. (V.F. française)</b> Dim. Mar. & Mer. 1:20-3:55-6:35-9:05 Lun. & Mer. 9:30 <b>LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 1:20-4:00-7:00-9:40 Lun. & Mer. 9:30 <b>JE SUIS SAM (G)</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 1:20-4:00-7:00-9:40 Lun. & Mer. 9:30 <b>REINE DES DAMNÉS</b> Dim. Mar. & Mer. 12:35-2:55-5:15-7:35-9:45 Lun. & Mer. 9:30-9:30 <b>LIBELLULE (G)</b> Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 12:40-2:50-4:55-7:05-9:25 Lun. & Mer. 9:30-9:30	<b>JOHN Q. (V.F. française)</b> Dim. 1:10-4:30-8:00 Lun. & Mer. 9:25 <b>LE COLLECTIONNEUR (16+)</b> Dim. 1:05-3:30-6:50-9:25 Lun. & Mer. 9:30 <b>REINE DES DAMNÉS</b> Dim. 1:20-3:40-6:50-9:25 Lun. & Mer. 9:30 <b>QUEEN OF THE DAMNED</b> Dim. & Mer. 1:20-3:40-6:50-9:25 Lun. & Mer. 9:30 <b>MECHANT MENTEUR (G)</b> (G) Dim. 1:20-7:10 Lun. & Mer. 7:10 Mar. & Mer. 7:10
<b>BROSSARD&lt;/</b>		

# Le peintre-barbier Villeneuve



PIERRE VENNAT  
SOUVENIRS-SOUVENIRS

Mais par la suite, des connaisseurs firent valoir que mieux valait être fier de ce talent local, qui allait contribuer au développement touristique de la région. Les esprits s'apaisèrent et Villeneuve put continuer en paix ses travaux pour finalement aboutir, en 1972, au Musée des Beaux-Arts.

## Jean Vallerand, compositeur

Les lecteurs plus âgés de *La Presse* se souviennent sûrement des textes éclairés de Jean Vallerand comme critique de musique. Mais Jean Vallerand fut également un compositeur de talent et Marcel Valois l'avait révélé au public, le 25 février 1942, il y a déjà soixante ans, après un concert au Plateau où l'on avait joué une de ses oeuvres, *Diable dans le Beffroi*.

« Le public a écouté avec une palpitante attention le scherzo, car c'en est un, du musicien de 20 ans, qui vient de se révéler. Les auditeurs ne pouvaient croire leurs oreilles que l'un des nôtres possédât déjà une connaissance générale des timbres de l'orchestre, des procédés d'écriture les plus variés, l'aisance la plus vraie dans ses harmonisations et le sens des proportions dans la composition de son oeuvre. »

« Si on songe aux pages des nôtres qui furent jouées aux Concerts Symphoniques en 1935 et 1936, elles ne paraissent pour la plupart que des travaux d'élèves à côté du *Diable dans le Beffroi*. Jean Vallerand s'étourdît un peu de certains procédés et manie malicieusement les surprises et les contrastes. Avec André Mathieu et Maurice Blackburn, il représente un avenir extrêmement prometteur pour le Canada tout entier. »

## La fin des Belles-Soeurs

Il y a vingt-cinq ans, Michel Tremblay entraînait dans une nouvelle phase de sa carrière. Mais comme il le confiait, le 27 février 1977, Martial Dassylva, après avoir écrit onze pièces en onze ans, Michel Tremblay avait l'impression d'avoir bien travaillé. « En tout cas, écrivait le journaliste, il est sûr d'une chose : le cycle des *Belles-Soeurs* est terminé et comme il n'a aucun sujet de pièce en tête, il s'accorde un répit de deux ans avant d'aborder une nouvelle étape dans sa carrière de dramaturge. »

La première de sa dernière pièce, *Damnée Manon, sacrée Sandra* avait eu lieu quelques jours auparavant et Tremblay de rétorquer : « La première, ça fait partie du show. La fausse humilité des créateurs qui se cachent, moi je n'y crois pas. » Puis expliquant son oeuvre, il dira : « J'ai écrit onze pièces en onze ans. Et à travers ces onze pièces, j'ai essayé de faire un monde complet, avec deux pôles complémentaires, la famille d'un côté, avec ses limites et de l'autre, ceux qui ont essayé de s'en sortir, mais qui se sont trompés de culture, comme Carmen, par exemple. »

Il enchaîna en disant qu'il n'avait jamais autant senti le besoin de se justifier que maintenant. « Car il n'y a pas un auteur québécois qui a été accusé autant que moi de se plagier et de se répéter parce que j'ai repris les mêmes personnages dans quelques-unes de mes pièces. On demande à nos auteurs dramatiques de ne pas se ressembler. Mais, on n'est pas capable de changer de style comme ça. Il faut

draît d'ailleurs qu'on dise aux gens : «<Tenez, voyez, j'ai tel talent, il est limité par telle ou telle chose ; et j'évolue à l'intérieur de ces limites-là.>> Mais, au fond, le problème, c'est que le Québec un gros village et que, forcément, on se connaît trop. »

## Les mauvaises habitudes des critiques

Ce n'est pas d'hier que l'on remet les critiques en question. Quand ils disent du bien d'une oeuvre qu'on aime, on les trouve sublimes, mais quand ils ont le malheur de trouver mauvais ce qu'on a trouvé bien, les mêmes critiques deviennent des bêtes à honnir.

Quoiqu'il en soit, pouvait-on lire il y a un demi-siècle (23 février 1952) sous la plume de Jean Béraud, qui avait consulté quelques confrères, « nous avons la mauvaise habitude de dire tout ce que nous pensons et nous continuons. » Et d'ajouter : « Voilà qui est net et franc. Les auteurs dramatiques, les directeurs de théâtre, les acteurs sauront une fois de plus à quoi ils s'engagent en insistant pour que les critiques parlent d'eux et de ce qu'ils font. »

« Car il faut bien retenir cela, les critiques, en se rendant à un spectacle, répondent à une invitation. Et cette invitation comporte leur engagement à rendre compte de ce qu'ils ont vu et entendu. Je ne crois pas, en effet, qu'on puisse limiter en quoi que ce soit la liberté d'un critique. Je ne vois pas au nom de quoi on pourrait le faire. On peut seulement le désapprouver si on n'est pas d'accord avec lui. »

## Les 65 ans de Fides

Lorsque Fides célébra, il y a déjà 25 ans, son quarantième anniversaire, son fondateur, le père Paul-Aimé Martin, décédé il y a quelques mois, déclara à Conrad Bernier (26 février 1977) qu'il n'avait pas prévu ce qui arriverait suite au lancement, en 1937, de la petite revue *Mes Fiches*.

Le père Martin avait vingt ans et il n'était encore qu'un étudiant en théologie lorsqu'il pensa pour la première fois à cette revue. « J'ai certes compris très tôt qu'il fallait, pour réaliser l'objectif majeur de *Mes Fiches*, orienter le public vers de saines lectures, créer parallèlement un centre d'édition susceptible d'offrir des ouvrages de qualité et digestes pour le plus grand nombre. Mais même si, d'autre part, j'avais la conviction qu'un tel centre d'édition s'imposait, je ne pensais pas pour autant, d'autre part, que le projet pouvait être réalisable. »

Mais le projet a été réalisé et, effectivement, le 1<sup>er</sup> mars prochain marquera le 65<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des Éditions Fides. C'est en effet le 1<sup>er</sup> mars 1937, par la publication du bulletin documentaire bimensuel *Mes Fiches*, que Fides, maintenant dirigée par Antoine Del Busso, commençait ses activités. Et le père Martin de confier en 1977 à Conrad Bernier : « Non, vraiment, je n'avais pas prévu, en 1937, ce qui arriverait par la suite, et à la vérité, je dois même reconnaître qu'il ne m'était pas possible de prévoir. Ce que je peux vous dire, cependant, c'est que j'ai dû résoudre beaucoup de problèmes. »

## SPECTACLES

### Salles de répertoire

**ALI**  
Cinéma du Parc (22) : 13h30, 16h30, 19h30.

**BAD GIRL**  
Cinéma du Parc (2) : 22h30.

**FACES**  
Cinéma du Parc (3) : 21h40.

**ITALIAN FOR BEGINNERS**  
Cinéma Impérial : 14h, 16h30, 19h, 21h30.

**MULHOLLAND DRIVE**  
Cinéma du Parc (3) : 18h50.

**SEWALKS OF NEW-YORK**  
Cinéma du Parc (3) : 15h.

**STORYTELLING**  
Cinéma du Parc (1) : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

**SUPER 8 STORIES**  
Cinéma du Parc (3) : 17h.

### Danse

**TANGENTE (840, Cherrier)**  
*Échine Barricade*, de Karine Denault, et *Rouge*, de Jane Mappin. Avec Jane Mappin et Peter Trosztmer : 19h30.

### Musique

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Dim., 15 h 30, Ensemble instrumental. Martinu, Damase, Haydn. CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Dim., 13 h, Debbie Armstrong, pianiste. Schumann, Takemitsu, Prokofiev. PLACE DES ARTS (Piano Nobile)

Dim., 11 h, Quatuor à cordes Bozzini. Sons et brioches. UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 15 h 30, Wiener Klaviertrio. Trios op. 100 (Schubert), op. 32 (Arensky), op. 44 (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club. ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle Saint-Louis)

Dim., 16 h, Bernard Levasseur, baryton, Jacques Boucher, organiste. Musique française.

**ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)**  
Dim., 20 h, Choeur et Orchestre du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Shannon Mercer, soprano, Michiel Schrey, ténor, Teresa van der Hoeven, soprano. Suite d'orchestre de *The Gordian Knot Untied* et *Dido and Aeneas* (Purcell).

**SALLE PIERRE-MERCURE**  
Dim., 20 h, La Nef. *La Madone noire*.

## GÉNIES EN HERBE #978

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@tqjr.qc.ca



Elle a créé Harry Potter.

### A-HARRY POTTER

- 1 Quelle Anglaise, installée en Écosse, est la créatrice des aventures d'Harry Potter ?
- 2 À quelle école de magie et de sorcellerie Harry Potter fait-il ses études ?
- 3 Quel sport les sorciers pratiquent-ils ?
- 4 Qui sont les deux meilleurs amis du valeureux sorcier ?
- 5 Comment se nomme la chouette blanche d'Harry ?

### B-PRÉSIDENTS AMÉRICAINS

- 1 Quel président avait pour prénom William Jefferson ?
- 2 Depuis la création des États-Unis en 1776, combien de présidents ont été assassinés ?
- 3 Quel est le seul président à avoir exercé deux mandats non consécutifs ?
- 4 De quel État George W. Bush était-il gouverneur avant de devenir président ?
- 5 Quel président antiesclavagiste fut assassiné par un fanatique ?

### C-SOCCER

- 1 Quel est le seul pays à avoir participé à toutes les Coupes du monde ?
- 2 Quels deux pays présenteront conjointement la Coupe du monde de 2002 ?
- 3 Qui est le président de la FIFA (Fédération internationale de Football Association) ?
- 4 Combien de joueurs d'une même équipe y a-t-il sur le terrain ?
- 5 Quel pays a gagné le tournoi olympique de soccer à Sydney en 2000 ?

### D-MOZART

- 1 Mort prématurément, quelle oeuvre Mozart laisse-t-il inachevée ?
- 2 Dans quelle ville d'Autriche est-il né ?
- 3 Quel film de Milos Forman, Oscar du meilleur film en 1985, retrace la vie du compositeur ?
- 4 Quel est le nom complet de Mozart ?
- 5 Qui était son plus grand rival qui, selon la légende, l'aurait empoisonné ?



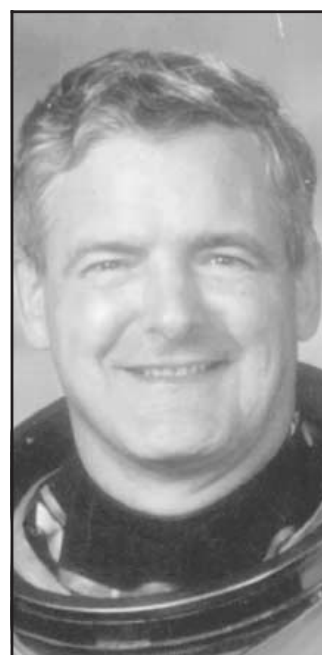
Mozart

### E-LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE DANS LE PACIFIQUE

- 1 Quel était le surnom du bombardier B-29 qui largua la bombe atomique sur Hiroshima ?
- 2 Quel amiral japonais commanda les forces de son pays lors de la bataille de Midway et mourut l'année suivante lorsque son avion fut intercepté ?
- 3 Comment surnommait-t-on le groupe de pilotes volontaires américains qui combattirent les forces japonaises en Chine en 1941 et 1942 ?
- 4 Sur quel cuirassé américain la reddition japonaise fut-elle signée, le 2 septembre 1945, dans la baie de Tokyo ?
- 5 Qui était alors le commandant allié lors de cette cérémonie ?

### F-1984

- 1 Selon l'horoscope chinois, l'année 1984 était celle de quel animal ?
- 2 Quel écrivain et journaliste britannique est l'auteur de 1984, roman d'anticipation dénonçant les dangers du totalitarisme ?
- 3 Quelle ville américaine a été l'hôte des Jeux olympiques d'été en 1984 ?
- 4 En 1984, quelle Première ministre de l'Inde a été assassinée par deux fanatiques sikhs ?
- 5 En octobre 1984, qui est devenu le premier Canadien à aller dans l'espace ?



Astronote canadien

### G-ASTRONOMIE

- 1 Quelle est l'étoile la plus rapprochée de la Terre ?
- 2 Combien compte-t-on de constellations sur la sphère céleste ?
- 3 Quelle unité de mesure équivaut à 3,26 années-lumière ?
- 4 Quel astronome américain, dont on a donné le nom à un télescope spatial, a largement contribué à la théorie du Big Bang ainsi qu'aux découvertes de plusieurs galaxies ?
- 5 *Uras Major* est le nom latin de quelle constellation ?

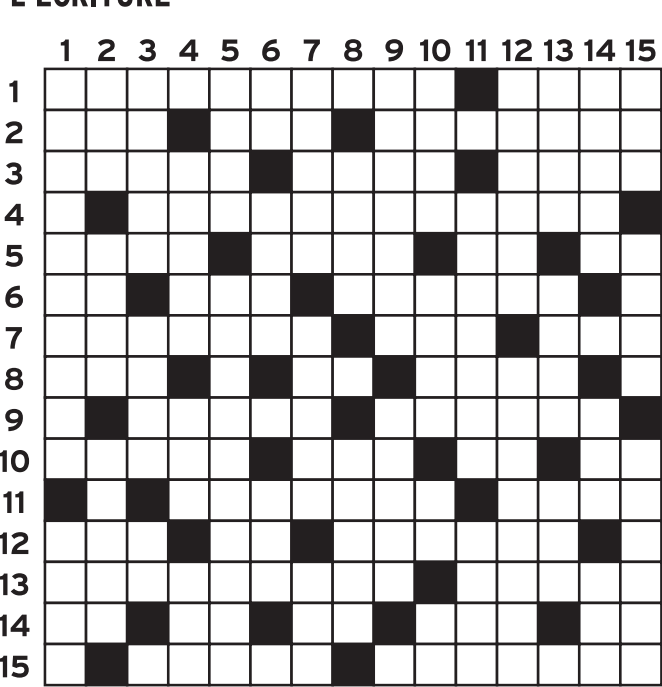
### H-PRIX NOBEL

- 1 Quelle est la nationalité d'Alfred Nobel, initiateur des prix portant son nom ?
- 2 Tous les prix sont remis à Stockholm, sauf celui de la paix ; dans quelle ville ce dernier est-il remis ?
- 3 En quelle année a-t-on remis les tout premiers prix Nobel ?
- 4 Quel philosophe existentialiste français a refusé son prix Nobel de littérature en 1964 ?
- 5 En quelle année le premier prix Nobel d'économie a-t-il été remis ?

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

### L'ÉCRITURE



24 février 2002

T922

### HORIZONTALLEMENT

- 1 Écriture utilisée pour le sanskrit, le hindi et quelques autres langues indo-aryennes - Coup de poing.
- 2 Banlieue d'Osaka - Colère des poètes - Ennuie fortement.
- 3 Continuation d'une oeuvre écrite - Réunion de 20 mains de 25 feuilles de papier - Insecte des eaux stagnantes.
- 4 Entretenir des relations épistolaires.
- 5 Organe sécréteur - Sommet de Thessalie - Il est le plus malléable de tous les métaux - Se fait avec des baguettes.
- 6 Symbole chimique - Produit de beauté - Océan situé entre l'Afrique, l'Asie et l'Australie.
- 7 Parties de textes - On y mesure son adresse - On y lit les grands titres.
- 8 Interjection pour faire peur - Ils sont passés dans les

mœurs - Argile utilisée comme colorant.

- 9 Écrire sur un calepin - Donc pas écrites.
- 10 Lu lettre par lettre - Peuple du Nigéria - Révérend père - Symbole de l'argent.
- 11 Fautes d'orthographe - Supprimer.
- 12 Classement de lettres - Tout à coup, elle n'eut plus de mains pour écrire - Signe graphique.
- 13 Se dit d'une écriture - On y fait des feux.
- 14 Île voisine de La Rochelle - Samarium - Largeur d'une bande de papier peint - Ébène verte - Pour écrire ce qu'on a oublié.
- 15 Il écrit en alexandrins - Manque d'initiative.

### VERTICALEMENT

- 1 Trouble dans l'apprentissage de l'écriture - Imprimé.
- 2 Liquide inodore - Rubrique d'un journal - Erreur grossière, notamment dans une

copie d'éleve.

- 3 Préposition et adverbe - Ancien caractère - Troisième personne.
- 4 Archipel de Polynésie - Sert à encourager le toréador - Préfixe signifiant égal.
- 5 S'inscrire en faux - Caractère obscur de quelque chose.
- 6 Titre raccourci - Feuillet sur lequel est transcrit recto et verso un acte juridique - La pièce la plus importante.
- 7 Administrée - Devenue aigre - On en fait de la farine.
- 8 Coule en Italie - On peut y lire les paroles d'un personnage de bande dessinée.
- 9 Bassement soumis devant les supérieurs - État d'Asie.
- 10 Il est traversé par l'Oglio - Grand couturier français - Abréviation religieuse - Branché.
- 11 Écrire abondamment (...du papier) - Écrit à la machine.
- 12 Rédiger un texte - Il écrit dans un journal.
- 13 Qui a une saveur aigre et rude - Gros nuage épais - Pour la troisième fois.
- 14 Pour ne pas se mouiller - Classification pour l'huile - Tête d'une tige de blé.
- 15 Qui a vu le jour - Termine une prière - Copie d'une jugement revêtu de la formule exécutoire.

### ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	M	O	N	T	B	L	A	N	C	S	A	N	C	I	
2	A	R	O	S	A	C	E	R	V	I	N	E	R	P	
3	L	E	S	A	G	E	R	I	U	I	N	E	R		
4	D	I	A	R	R	S	I	S	T	E	A	T	I	O	N
5	A	D	O	E	S	E	S	C	T	I	O	N	A		
6	L	E	S	T	O	R	L	H	E	C	O				
7	T	S	I	E	R	R	A	A	C	T	E				
8	I	D	A	R	E	A	C	T	I	O	N	T	A		
9	T	A	U	R	A	S	A	I	N	T	R	A	C		
10	U	V	I	C	B	U	T	E	R	I	E	R			
11	D	O	I	G	T	E	N	I	A	M	E	N	E		
12	E	S	H	E	N	D	E	C	A	G	O	N	E		
13	P	I	C	E	A	M	E	N	V	A					
14	S	K	I	E	R	N	I	C	A	T	I	C			
15	R	O	C	S	A	R	T	R	A	N	G	E	S		

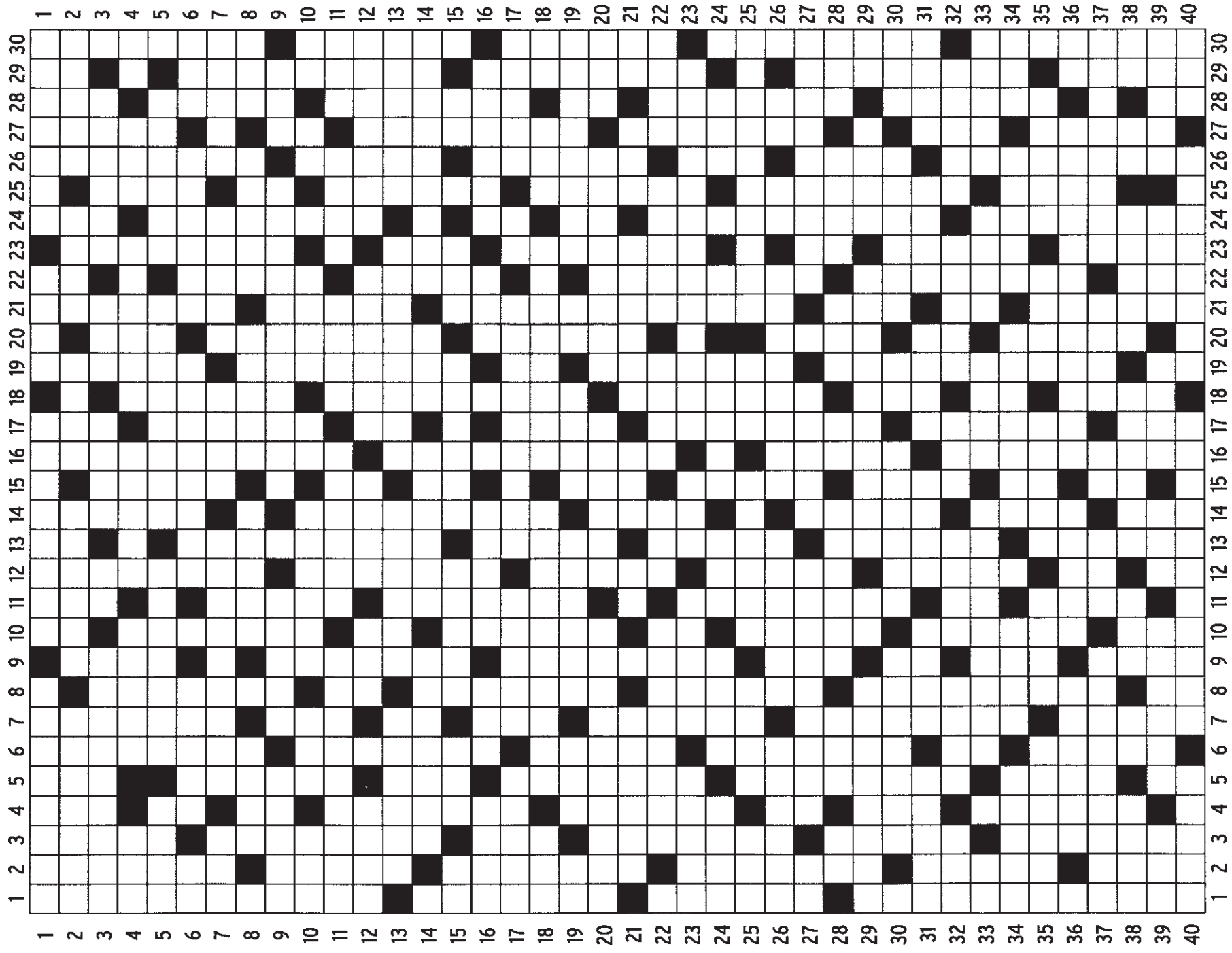
T921

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

# La Supergrille

par Michel Hannequart  
www.hannequart.com



**7** Port australien — Ba-nal — Pas pressé d'ar-ri-er — En Suisse — Se plante à côté d'une plante — Bien des gens y sont allergiques — Mousse, en parlant de la bière qui fer-mente. **8** Plats de tronc — Néon — Saucisson — Cordage plat — Vien-nent souvent avec les larmes — Pronom. **9** Tour en hauteur — Prendre pour cible — Sortie de siamois — Coule en Allemagne — Préposition — Matière qui s'enseigne — Per-sonne. **10** Préfixe — Arbuste cul-tivé pour ses fleurs blanches odorantes — Titane — Bisque — Pronom personnel — Se fait avant un long voyage — Cafouille (S) — Abréviation d'une locution latine. **11** Suffixe — Pliant — Montée rapide et irré-pressible — Lever le pied — Ils ne boivent plus — Fleuve d'Espa-gne. **12** Donne le droit — Très polie — Fruit — Fa-mille de langues afri-caines — Maïade — D'avoir — Fin de verbe. **13** Métal — Pêche — Ar-chitecte américain — C'est de l'eau — Lieu saint — Originaire du nord de la France. **14** Celui qui annonce la venue de quelque chose — Réduit — Tache — Insecte — Maculé — Hibou. **15** Demande — Aire de vent — Symbole chi-mique — Article — Nage dans la Manche — Contestés — Fait plaisir à quelqu'un — Personnel. **16** Toujours là! — Se font en plantant un peu les genoux — Morceau de porc — Quatre ans. **17** Repaire — Introduit — Un des points collaté-raux — Se décide — Adresse — Elle man-que nettement de pas-sion — Tissu. **18** Bouscule — Fichue — Peu épais — Chinois — Être en eau.

**19** Personne lente et molle — Général en chef d'une armée im-portante — Réve d'athlète — Fromage anglais — Bêtises — Titre. **20** A un secrétaire — Fi-gnolé — Défiguré — Musulman — Posses-sif — Insectes carnas-siers. **21** Pluie — Mode — Il nous tend la perche — Latzes — Insistance — Rongeurs. **22** Terminalison — Double — En somme — Ra-pace — Le fond ce n'est pas son fort — Faible. **23** Large — Lentilles — Il se prend pour un autre — Possession — Cy-cliste française — Unité de mesure de volume. **24** Il y en a plus d'un dans un vignoble — Ne sort pas facilement — Conjonction — Sur-prise — Ornaments voyants — Il a des tentacules. **25** Oublié — Abréviation religieuse — Pas la se-maine dernière — Elles ne sont pas toujours quatre — Vives — Très mince. **26** Remontées — Cha-peau — Tourmentée — Concerne certaines huiles — Physicien al-lemand — Il avait ce qu'on n'avait pas. **27** Suite de caractères — Venu au monde — Faire obstacle à — Net et distinct — Crie — Le non-être. **28** Poisson d'Europe cen-trale — Bois — Intacte — Sert à lier — On les met en boîte — Sta-tion balnéaire — Va-che. **29** Qui a vu le jour — Li-queurs — Petit clave-cin — Désuniés — Atteints. **30** A froid — Mollusques — Incursion — Entre par une oreille mais ne sort pas par l'autre — Moins de 30 semai-nes.

**35** En présence de (par-...) — On en sort avec plaisir — Exprimé vio-lemment — On y voit beaucoup de sport — Ici. **36** Un peu de morse — Très étonné — N'a pas à nous supporter très longtemps — Article. **37** Souffrant — Se marre — Réponse — Ronger — Bernent les specta-teurs. **38** Récolte — Ancienne réponse — Petit sup-port — Absolue — Mollusque — Câblé — Saint. **39** Dodo — Ses manches sont courtes — Cha-viré — Avancer — Idiot — Son eau est salée. **40** Coupe — Capable de remonter le courant — Muscle de la joue — Hardi.

**HORIZONTALEMENT**  
**1** Il était aux Jeux de Calgary — Il était aux Jeux de Sarajevo — Elle était aux Jeux de Lillehammer — Elle était aux Jeux d'Al-bertville. **2** S'oppose à la sérénité — Baguettes pour en-filer des harengs — Monter — Grand cru — Huilée — Arrive. **3** Petite toupie — Petites balances — Vit en peuplier — Faucon — Pernicieux — Glouton-nerie. **4** Arbre — Recueilli — Bénélyium — S'amuser — Sources de quipro-quos — Avenue — Chenille — Petit pois-son. **5** Femme de lettres américaine — Piquant — Ordre — La coupe, c'est leur spécialité — Bijou — Divinité — Personnel. **6** Plante — Vidés — Il chauffe — Fournit une essence odorante — Virtuose — Leur bois est très utile.

**18** Minorité nationale de Chine — Vers pour une union — Aiguillon-née — Oiseau — A la mode. **19** Electronvolt — Dans la rose des vents — Plante ornementale — Pilier — Démonstratif — Calment les ar-deurs! **20** Derrière le passager — Jeu de mots — Ne beugle pas - Trois fois. **21** Prêt — Actinium — Pi-vot — Préférée — Fête — Double règle. **22** Graines de lin — Influé — Obscène — Elle a un noyau — Organe abdominal. **23** Armes — Se promener — Près de — Poire. **24** Rouilles — Empêche de bien voir — Ville du Nigeria — Médiocre — Possessif — Congrès national africain. **25** Pote — Poissons — Ranger — Colère — Pierre fine. **26** Personnage de Lafon-taine — Soeur d'Hélios — Donnent soif — Latze — Admiration. **27** Médecin — Pour rien — Couleur — Elle aime la montagne. **28** Quelqu'un — Naviga-teur portugais — Lo-calisés — Abréviation religieuse — Sa tête se divise — Pochette — Désobligeant. **29** État d'Europe — Con-dijonction — Condi-ments — Adverbe — Passe à Plaisance. **30** Divin — Rejoint — Chef — Blues — Nez. **31** Certains de ses vins sont réputés — Lan-gue — Épaisse — Il n'est pas au milieu — Vin — Insolite. **32** Pétilant — Manie — Céréale — Plancher — Il a un gros cochon! — On y voit des adultes qui jouent. **33** En vogue — Plats de mystiques — Informé — Nage en mer — Servent à guider. **34** Tombe (S') — Prince tapute romaine. **17** Insuffisant — Punctuellement — Étudie la position de certains corps — Avalé — Capable de bourdonner.

## LA SUPERGRILLE

### DU MOIS

026.30

Concours « Supergrille 24 • 02 • 2002 » **La Presse**, Ltée  
C.P. 11620, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W7

Nom: \_\_\_\_\_ Âge: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ App: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Tél. (rés.): \_\_\_\_\_ Tél. (travail): \_\_\_\_\_

### En février, 100 gagnants mériteront

## LA CUISINE DU MONASTÈRE,

### et un t-shirt La Presse.

#### Pour participer

- Remplissez La Supergrille et le coupon de participation.
- Retournez le tout avant 17 h, le mercredi 13 mars 2002 à l'adresse indiquée.
- Un tirage au sort, parmi tout le courrier reçu, déterminera les gagnants. Des personnes devront avoir rempli correctement la grille.
- La valeur totale approximative des prix offerts est de 2 695 \$.

# DaimlerChrysler et la conduite nocturne des hiboux



PIERRE GINGRAS  
À TIRE-D'AILE

Avez-vous déjà vu des hiboux entrer en collision ?

C'est le constructeur DaimlerChrysler qui posait la question récemment dans une publicité. « Il est plus facile d'éviter un accident la nuit quand vous pouvez voir dans l'obscurité, d'où l'utilité de notre système infrarouge intelligent. Découvrez la vision d'une conduite sans accident », poursuivait le texte.

L'annonce qui s'étalait sur presque deux pages lors de sa publication dans *La Presse*, était illustrée d'un magnifique grand-duc. Impossible de ne pas la remarquer. Malheureusement, même si elle est fort probablement efficace, cette publicité fait appel à de vieux mythes tenaces sur les rapaces nocturnes.

Avez-vous déjà vu des hiboux entrer en collision ?

Bien sûr que non. Encore aurait-il fallu avoir été sur place, la nuit pour assister à l'incident. Et puis les hiboux ne sont guère nombreux dans leurs habitats respectifs. Ils ne connaissent donc pas de problèmes de congestion aérienne quand ils se mettent au travail en quête de nourriture. Dans ces conditions, une collision entre deux hiboux tiendrait du miracle, même si, théoriquement, ce genre d'incident est toujours possible.

Il va sans dire que la publicité de DaimlerChrysler ne fait pas allusion à l'écologie des hiboux, mais à leur acuité visuelle la nuit. Pourtant, contrairement à la croyance populaire, les rapaces nocturnes ne voient absolument rien dans l'obscurité totale. Heureusement pour les oiseaux et autres animaux nocturnes, la noirceur est rarement totale durant la nuit, ce qui leur a permis de s'adapter à leur mode de vie.

C'est que la paroi de la rétine de l'oeil est dotée d'un très grand nombre de cellules en forme de bâtonnets qui permettent de bien absorber la lumière même si l'intensité lumineuse est très faible. Cette capacité est multipliée par l'important volume de l'oeil chez les oiseaux nocturnes — aussi gros que chez l'homme chez le harfang — et par leur position frontale. En effet, les deux yeux peuvent voir le même objet simultanément, ce qui leur donne une vision binoculaire leur permettant de mieux apprécier les distances et les détails des objets dans la pénombre.

Contrairement à un autre mythe, la vue des hiboux est meilleure le jour que la nuit. Si le grand duc voit trois fois mieux que l'être humain dans la noirceur incertaine, il distingue encore mieux les objets le jour que la nuit. Certains d'entre eux chassent même en plein jour quand l'occasion se présente. La littérature scientifique cite le cas d'un grand-duc d'Amérique qui avait détecté une buse volant à une hauteur telle que l'observateur ne pouvait pas la voir.

En réalité, environ 80 des 189 espèces de hiboux (21 en Amérique du Nord) ont des moeurs strictement nocturnes alors que les autres sont actives surtout à la brunante ou le jour. Parmi les espèces que l'on peut rencontrer au Québec, le harfang des neiges, notre emblème aviaire, le hibou des marais, la chouette rayée, et dans une moindre mesure la chouette épervière, sont de ceux qui chassent souvent le jour. Rappelons que la distinction entre hibou et chouette tient seulement aux aigrettes de plumes présentes au-dessus de la tête chez le hibou et absentes chez la chouette. Ces aigrettes, faut-il le rappeler, ne sont pas les pavillons externes des



## Avez-vous déjà vu des hiboux entrer en collision ?

Il est plus facile d'éviter un accident la nuit quand vous pouvez voir dans l'obscurité. D'où l'utilité de notre système infrarouge intelligent. Découvrez la vision d'une conduite sans accident à [www.daimlerchrysler.com](http://www.daimlerchrysler.com).

DAIMLERCHRYSLER

Répondre aux questions à venir.

Même si elle est spectaculaire, l'annonce de DaimlerChrysler fait appel à des mythes tenaces au sujet des hiboux.

oreilles des hiboux (les oiseaux n'en ont pas) et n'ont aucun rapport avec sa faculté auditive.

Qu'ils soient diurnes, crépusculaires ou nocturnes, les hiboux ne sont jamais dépourvus durant le jour. Leurs yeux sont d'ailleurs dotés d'une membrane qui protège leur rétine très sensible de la lumière vive et ils n'hésiteront pas à se déplacer s'ils sont dérangés. Par contre, certaines espèces actives exclusivement de nuit, comme la petite nyctale par exemple, semblent complètement immobiles durant le jour. Elles vont demeurer figées sur leur perchoir habituellement bien cachées dans un conifère, au point qu'on pourrait les cueillir à la main.

### Des oreilles asymétriques

Si l'acuité visuelle des hiboux et des chouettes est très développée, c'est surtout grâce à leur ouïe exceptionnelle qu'ils peuvent se nourrir. Ils font figure d'exception dans le monde ailé, l'acuité auditive des oiseaux étant en général bien moins développée que celle de l'humain. Lors d'expériences en laboratoire, il a été démontré, par exemple, que l'effraie des clochers pouvait capturer sa victime dans la noirceur totale en utilisant uniquement son ouïe pour savoir où elle se trouve. Même situation dans le cas de la chouette lapone, qui peut détecter la présence d'une souris sous la neige, même si elle invisible à l'oeil. C'est son oreille très fine qui lui permet d'entendre le rongeur se déplacer.

Il y a 10 ans, on rapportait dans l'Ouataouais le cas d'un grand duc aveugle qui avait attaqué une fillette de 11 ans en plein jour. Le rapace affamé avait localisé l'écolière en se fiant uniquement au bruit de ses pas,

croquant qu'il s'agissait d'une proie. La jeune fille s'en est tirée avec une cicatrice à l'oreille.

On a constaté par ailleurs que le disque facial des hiboux et des chouettes forme une sorte de coupole pour mieux percevoir les sons. Plus encore, chez la majorité d'entre eux, les oreilles ne sont pas situées symétriquement de part et d'autres de la tête et souvent, le diamètre d'ouverture est différent d'une oreille à l'autre.

Si bien que chaque oreille perçoit une gamme de sons différente qui lui permet de situer une proie dans un axe horizontal et vertical. Mais en dépit de cet équipement très sophistiqué, le grand duc devra s'y prendre cinq fois avant de se mettre à table pour déguster un lièvre ou un lapin à queue blanche, un écureuil, un oiseau quelconque, un chat domestique bien dodu ou encore une juvénile moufette. On sait que la plupart des oiseaux ont un sens de l'odorat extrêmement limité et notre grand hibou ne fait pas exception à la règle. Mais ça, c'est une autre histoire.

### Pour en savoir plus :

- > *A Dictionary of Birds*, en collaboration ; éd. : Buteo Books.
- > *Ornithology*, par Frank B. Gill ; éd. : Freeman.
- > *Secrets d'oiseaux*, par Pierre Gingras ; éd. Du Jour.
- > *Smithsonian Birds of North America*, par Fred J. Alosop III ; éd. : Dk Publishing
- > *The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds*, par John K. Terres ; éd. : Alfred A. Knopf
- > *The Sibley Guide to Bird Life Behavior*, en collaboration ; éd. : Alfred A. Knopf.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Le petit-duc maculé est le plus petit de nos hiboux. C'est un chasseur nocturne qui se met en quête de nourriture à la brunante.

## LE CARNET D'OBSERVATIONS

# Une collision à 11 000 mètres d'altitude



De nombreux harfangs des neiges ont immigré en Europe cet automne en voyageant comme passagers clandestins sur des cargos. Les rapaces nordiques ont été relâchés dans la nature finlandaise

PARLANT DE COLLISIONS, si la chose semble se produire plutôt rarement chez les hiboux et les chouettes, en période migratoire, lors d'une tempête, il est arrivé que des volées entières d'oiseaux entrent en collision frontale entre elles, rapporte la littérature scientifique.

Les accidents avec des avions se produisent régulièrement et certains ont déjà provoqué des écrasements. C'est d'ailleurs à la suite d'un incident semblable qu'on a déterminé l'altitude extrême à laquelle pouvaient voler certains oiseaux. C'était le 26 novembre 1975, au dessus d'Abidjan, en Côte-d'Ivoire. Un vautour de Rüppel, une espèce de l'est africain, est entrée en collision avec un avion. Un des moteurs étant endommagé, l'appareil a effectué un atterrissage d'urgence, mais personne n'a été blessé. La collision s'est produite à l'altitude incroyable 11 560 mètres. (Le mont Everest culmine à 8846 mètres).

Même si l'air est raréfié en altitude, le système respiratoire complexe des oiseaux permet d'utiliser toute l'oxygène contenu dans chaque bouffée d'air, ce qui n'est pas le cas chez l'humain. Par ailleurs, l'énergie dépensée par le battement d'ailes des oiseaux suffit amplement à compenser le froid qui règne à ces hauteurs.

### Des brochures gratuites sur les oiseaux

La fondation de la faune du Québec

rappelle qu'elle offre plusieurs brochures gratuites sur la faune ailée dans le cadre de sa campagne *Faites la cour aux oiseaux*, qui avait été lancée à la suite du grand verglas. La dernière parution traite plus particulièrement de la nourriture et l'eau. Le document d'une trentaine de pages est fort intéressant. Il nous présente entre autres une liste des célestes mangées par nos principales espèces familières en insistant sur leurs plats préférés. Ce qui m'agace un peu, c'est que la Fondation se permet de qualifier certains oiseaux comme étant indésirables aux postes d'alimentation. C'est le cas du carouge, de l'étourneau, du moineau, du pigeon, du quiscal ou encore du vacher à tête brune. Il n'est resté pas moins que dans certains cas, c'est seulement aux mangeoires que l'on peut observer d'assez près ces oiseaux qui sont tout aussi intéressants que les autres. Les deux autres brochures traitent de l'art d'aménager une cour pour les oiseaux et des plantes qui leur conviennent le mieux. On peut obtenir ces documents en téléphonant sans frais à la fondation (1-877-639-0742) ou en visitant le site Internet : [www.fondationdelafaune.qc.ca](http://www.fondationdelafaune.qc.ca).

### Sauvés les canards

Vous vous souvenez peut-être de ces trois canards installés sur un étang gelé au nord de l'arrondissement Anjou, au début de janvier. Les palmipèdes ont finalement été capturés pour être menés dans un lieu où plus propice pour passer l'hiver, a indiqué la

dame qui avait signalé leur présence.

### Harfangs voyageurs

Une communication sur un site québécois de discussion ornithologique signale que les harfangs des neiges qui avaient traversé l'Atlantique à bord de cargos cet automne ont finalement été accueillis par la Finlande. Les oiseaux qui avaient atterri sur les bateaux à la suite d'une tempête dans le Nouveau-Québec se sont finalement retrouvés en Angleterre, en Hollande, en Belgique et en France où ils ont été recueillis dans des centres de soins. Le hic, c'est que des centaines de parents d'émules d'Harry Potter ont réclamé une des grandes chouettes afin de l'adopter. On sait que le harfang des neiges était la mascotte du jeune héros.

### Un roman sur les oiseaux

Ce n'est pas tous les jours que le sujet principal d'un roman est les oiseaux. C'est le cas du premier bouquin de Michel Leboeuf publié l'automne dernier chez Trait d'Union. *Le silence des oiseaux* tourne autour de la disparition massive de populations d'oiseaux, des oiseaux qui convergent tous vers le Pacifique, en face de Costa Rica. Pas moins de 200 espèces sont ainsi disparues sans laisser de traces. Les personnages partent donc à la recherche des oiseaux tout en tentant d'expliquer l'étrange phénomène. Le rythme est soutenu, la rigueur scientifique est de mise (l'auteur est naturaliste). Roman écologique pourrait-on dire. Les amateurs d'observation d'oiseaux devraient aimer.